

Le parement et triumphes des dames / [par Olivier de La Marche]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La Marche, Olivier de (1426?-1502). Le parement et triumphes des dames / [par Olivier de La Marche]. 1870.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

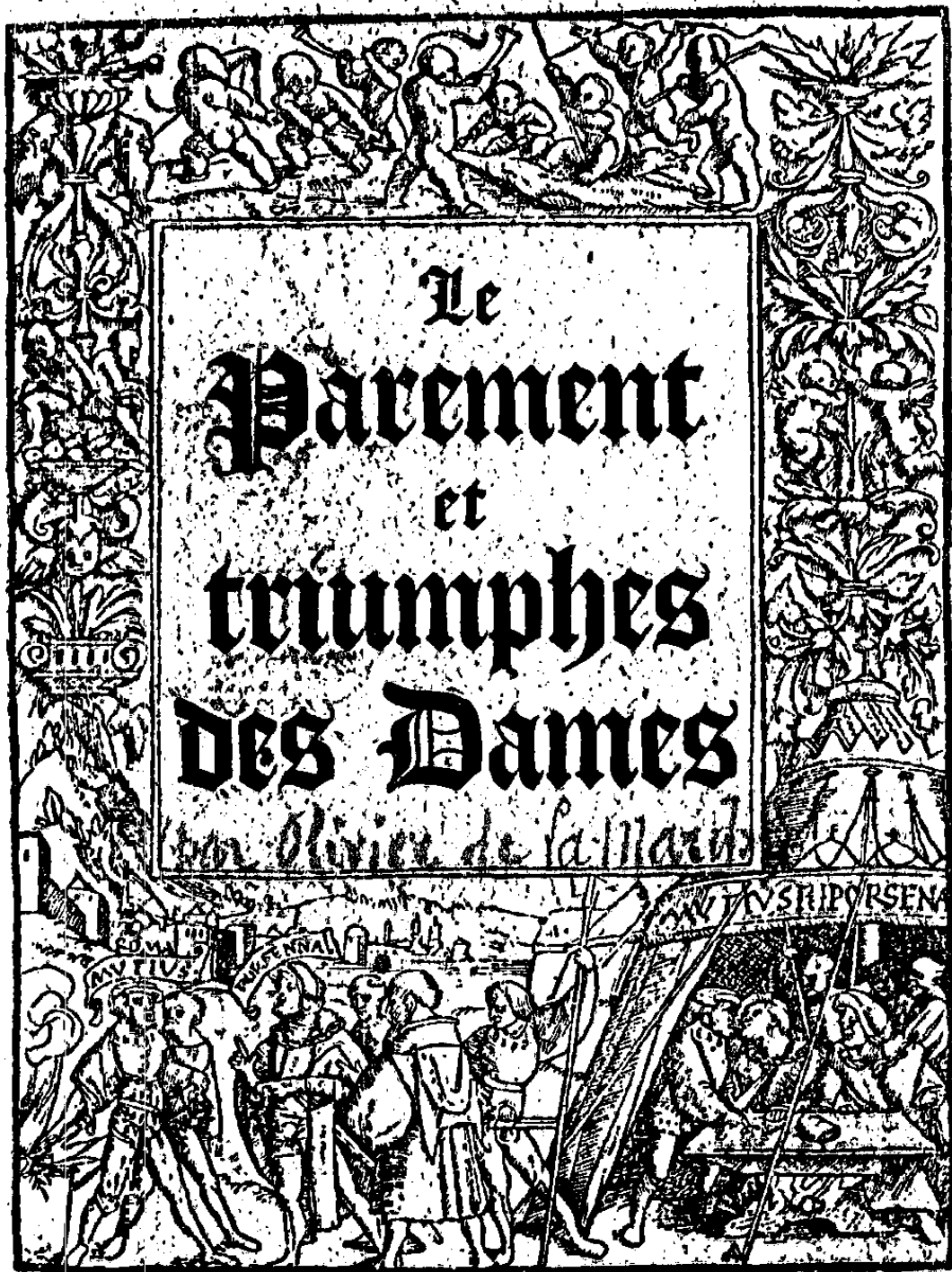
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

ye

3573-5

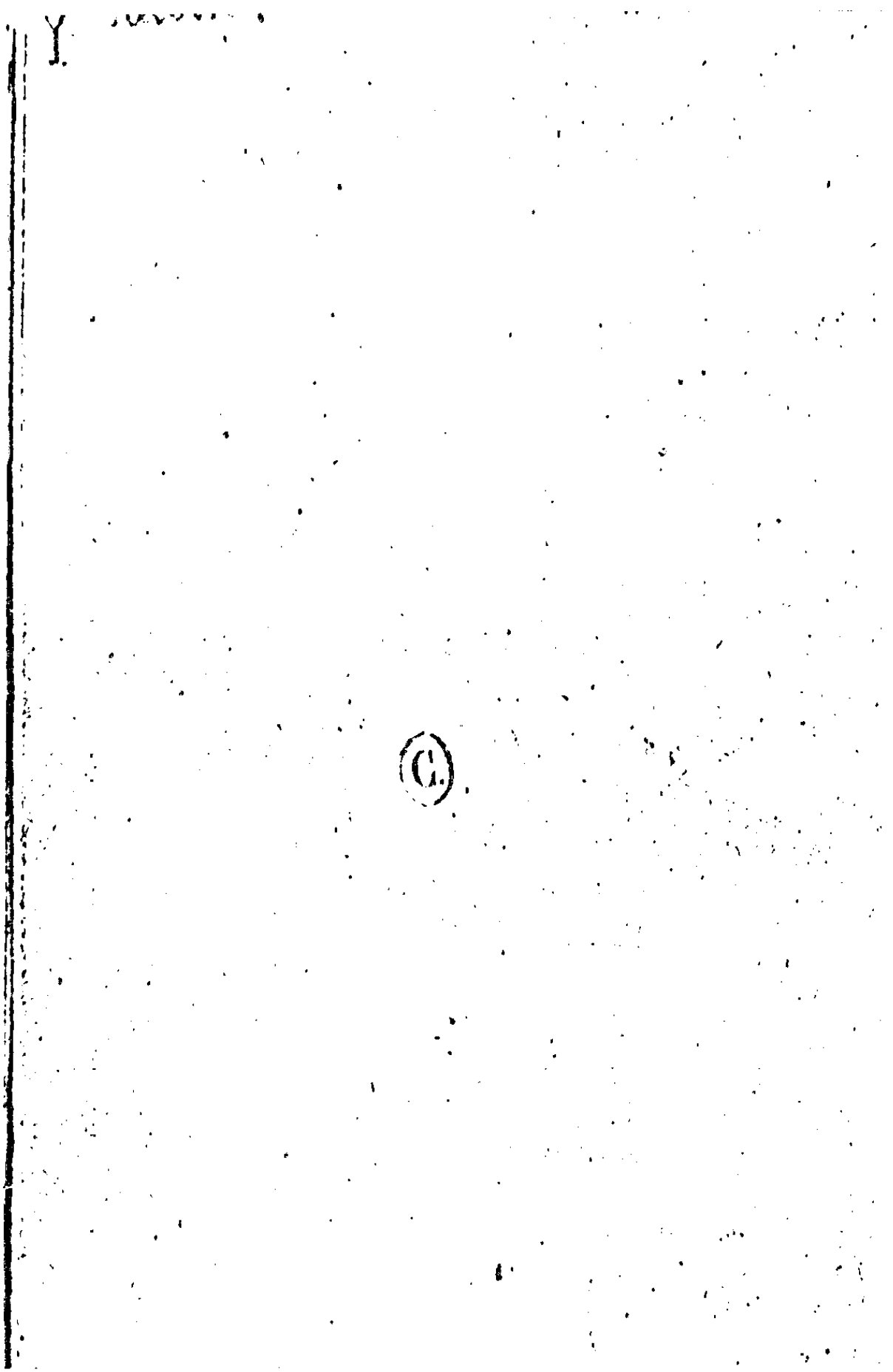
Conseil de l'eglise de la cour de France



ib

3573

4053



Le parement

& triumphes des dames.

Est appelle ce plaisant nouueau liure
Venez le en gre ainsi que ie le liure
Pour recepuoir salut de corps & dames

298



**Prologue de ce present vo-
lume & plaisant opusculé dict**
& intitulé Le parement & triumphe des dames

Apres q' Vng iour de ce moys de may L'an. V.
cens & dix sur le milliare ieu leu & reuolue
plusieurs Volumes textes/postilles et com-
ments tant de sacree pagine que de aultres souverains
auteurs hystoriographes cronicques/gestes/poeticques
cathologues des bienheurez saintz et saintes & autres
digne de memoire et singuliere recordation. Esquelz
sans doubte (es sens anagogique/tropo:ogique/allego-
rique & moral) sont escriptz narrez & recitez plu-
sieurs salutaires doctrines fructueuses instructions &
enseignemens de toutes bonnes meurs. Et tant en la-
gue diserte & latine soubz le donlz & meliflueur lan-
gage confit au sens de dame rethorique qui en soy
eloquant art doratoire & soncne bouche de poeterie
aulx humains a present tant elucidee que nostre fran-
cigene locution & langue Vernacule a este tellement
deduite/ que plusieurs subtilz esperitz & agilles enten-
demens/ par enerve industrie se sont mis & donnez a
compiller & escrire argumens/commedies/inuectiues/
satires/fables epigrammes & trogedies/prosaiques Ver-
sificatoires & rigmes de diuerses tailles/que plusieurs
lures & traictes/ont este notoirement diuulguez/moyz

ennant le noble & industrieux art de impressiō que en
Vigneur presentement donne & administre la source &
in Vndation de leau Vne qui incessamment part & dis-
tille du puis & profonde fontaine de Varies & diuerses
sciences Dont ainsi reclus & comme perpley/considerāt
que pour aucunement satisfaire aux humains entendez-
mens ie pourroye de nouueau compiller Ven & pressupo-
se que en quantite innumerable & si grande habōdance
de diuers liures sont dispersez en latin Vulgaire fran-
coys & langue thentonique que a parier quasi rondement
plusieurs ny sceuent que choisir comme en Vne chose dif-
fuse tout pensif & fantasie me suis party de ma petite
estude Et pour mettre fin a mon emprinse suis paruenir
pour me solacier & recreer moy debile esperit iusques en
Vnq delectable & plaisāt Berger tout couuert de noble
Verdure rameaux odorās & arbres fructiferes dyapres
de diuerses fleurs ainsi que la saison le donne A quel
lieu ie trouuay Vne moult louable cōpaignie & tres-
grant assemblee de prudentes nobles Magnifiques et
honnorees princeesses Dames damoyelles Bourgoyses
filles domestiques/plusieurs autres bien notables fē-
mes tresbien parceez acoustrez/& Vestues de diuers Vez-
temens & aultres triumpantes habitudes de quoy pre-
sentement chascunes delles sct Vser selon son degre et
personnelle qualite. Et plusieurs dicelles beaucoup plus
excessiument qui ne leur debueroit competer ne apar-
tenir Le que pourtāt ie leurs remetx sans en Vouloir
rien autre dire/car ie suis cestuy la qui pour lhonneur

et grace des dames Vouldroye par loyal service travail-
ler & employer du tout mon scauoir. Dont icelle tres-
noble compaignie de dames de par moy saluez/et leur
salut a moy rendu/se tira deuers moy Vne bonne pru-
dēte & Vertueuse deure moyenne de aage & selon mō
aduīs bien deuotemēt moriginee/de simple estat et plet-
in de scauoir. Laquelle sage dame ainsi que ie fus deue-
ment informe estoit dicte et nommee bonne affection de
l'honneur & salut des dames/qui cy mettant la coppie de
ce present liure cy ma main/quelle auoit premierement
tire de sa manche me dist begnignemēt cy ceste maniere
selon son maternal langage. Mon amy il ma este dan-
cuns recite que tu nagueres Venu de Troyes cy cham-
paigne arrive cy ceste tressauee illustre et populeuse cite
de Paris quiers a composer aucune chose de nouveau
affin que tu soyez recongneu/mais laisses encores Vng
peu quiescer et refreschir ta memoire mettant ta fanta-
sie arriere/et recoy ce present liure que ie te donne et ad-
ministre/duquel apres que tu auras Ven la coppie/et q
tu y sentiras goust/tu le pourras commenter et ordon-
ner/en forme qui puisse repaistre gens de lettre et aucto-
rite/et quil soit diuulgue au y nobles/haultes/excellen-
tes/et magnifiques princeesses/dames/damoiselles/et
aultres femmes de tous estas/desquelles tu cy Voye a
present Vne notable & honoree congregation affin que
par iceluy liure tu leurs puisses donner Vestemens et
habitz nouveaulx pour eulx parer et faire apparoir en
toute Vertueuse triumphe/comme tu scez quelles desirant

et quil est notoire a chascun. Et a tant receu ses paro.les/
et comme tout morne et transsy/me departy de ceste noble
dame. Donne affection de lhonneur des dames/prenant
humble congie de toute lassistance/ainsi comme ie peulz
et scou. Dont moy hors de ce beau pourpris/et plaisant
Verger/regarday bien diligemment ce traite/et preset
Volume/intitule le parement et triumphe des dāes Auq
sont contenus to^r les habitz/paremens et nobles Des-
turs quilz appartiennent a toutes bonnes dames et
femmes dhonneur. Lequel Volume et plaisant traite/
sans iactance de moy/ou estre Vendeur des oeuvres dau-
truy/trouuay par son intitulacion que aultressois auoit
este descript et compose par noble de cheualeruy sei-
gneur messire Oliuier de la Marche en son Vinant che-
ualier et grant maistre dhostel du roy de Castille Lequel
prudent et Vertueux cheualier tant en prose quen Vers
huitains a si bien et fructueusement laboure pour le bien
et honneur des dames desqelles iay tousiours desire estre
humble et loyal seruiteur. Parquoy ma fantasie du tout
arriere regrettee/me suis seulement occupe a Deoir et Vi-
siter ce noble opuscul des dames non pas pour y riens
corriger/mais pour scanoir seulement se aucune cor-
ruption seroit ou auroit este faicte par culpe qui depuis
loit par coppie redige comme souuentessois est aduenu.
Et aussi pour commenter le texte/affin de monstrier le
prenomme seigneur y auoir songneusement laboure/et
par sens de lettre et estude/et que tout noble et deuot se de-
sementy et aultres gens de tous estats puissent prendre

seurs Vestemens/ quilz par teignes/ Vermisseaulx ou
aultre inueteration ne se puissent corrompre ne demolir/
mais perpetuellement demourer/ & estre mis presentez &
recordez en l'incorrupcion ou est tout baume aro-
maticque. En ensuyuant la irrefragable doctrine du
conuerty/apostre/Vaisseau delection le glorieux saint
Paul disant que nous soions tousiours Vestuz & armez
des armures & Vestemens de toute lumiere pour ambu-
ler es iours honnestes/ & du tout getter les oeuvres & les
Vestemens de tenebres/ disant aussi le bon Jacob aux
familles de sa maison. Soyez tous mundifiez: ainsi
comme Draps purs & netz/ & mettez tous Vostres Vestemens
desquelz aussi descript & recite le prophete Decime quilz
ne peuent inueterer — Car ce sont les beaux Vestemens
de quoy il est faicte notable mention au liure des can-
tiques disant. L'odeur de ces Vestemens sera comme l'o-
deur d'encens. Et aussi est dict en aultres plusieurs lieux
de la sainte escripture lesquelz ie delaisse a present pour
citer briue. Parquoy deuons ce present liure sou-
uentefois recorder & auoir en memoire de cuer pour
nous honnestement Vestir & parer par honneur/ affin
que nous puissions personnellement & en reuerence com-
parer aux nopces celestes sans estre reprins de l'entree
comme il fut dit au repudie n'ayant sa Veste d'honneur/
mon amy pourquoy es tu icy entre sans ton Vestement
nuptial. Et ainsi par ce present petit Volume trespe-
cial & tresdigne de grande louenge pourrons paruenir
aux superneles nopces du parfait espoux de nos ames

sancteur & redempteur Ihesu crist. Qui avecques le pere
& le filz Vit & regne glorieusement.
en Dnye trinite.
Amen.

La table de ce present liure du parement & triumphe
des dames Et premierement

Le prologue de l'auteur

Les parthouffles d'humilité Chap. premier
Exemple pour humilité de la glorieuse Vierge Marie
& de la femme chanaanee

Les soulers de soing & bonne diligence L. ii.
Exemple pour soing & bone diligence du roy David &
de Nabal avecques sa femme Abigail.

Les chausses de persuerance Chap. iiii.
Exemple de persuerance de la benoiste Marie mag-
dalaine

Le sarretier de ferme propos Chap. iiii.
Exemple pour ferme propos de Lucrese noble dame
rommaine

La chemise d'honnestete Chap. v.
Exemple pour honnestete de Polixenne noble pucelle &
fille de Priam roy de Troye

Le corset ou la cotte de chastete Chap. vi.
Exemple pour chastete de Virgineus qui occist sa fille
Virgine par son loyal consentement deuant Apus Clau-
ditus

La piece de bonne pensee L'hap. Vii.
Exemple pour bonne pensee de sainte Marie legiptienne

CLe cordon ou lacet de loyauſte Chap. Viii.
Exemple pour loyauſte d'ung noble cheualier ſeigneur
de Barembon & de ſa femme

CLe demy ceingt de Magnanimité et fort de couraige
 Chap. ix.
 Exemple pour magnanimité a force de couraige de la
 royne Semiramis femme du roy Nynus

Lespinglier de patience L'hap. v.
Exemple pour patience de la bonne Grisclidis femme
du marquis de Saluces

La source de liberalite Chap. vi.
Exemple pour liberalite d'une noble dame Contesse de
Vandosme /z D'ung noble cheualier messire Anymond
de Pommirée

Le conſteau de iuſtice Chap. vii.
Exemple pour iuſtice de la ſaige Deſbora ⁊ de la noble
dame Iudich comment elle occiſt Holopherne

La gorggerette de sobriette Chap. viii.
Exemple de sobriette Duncz deuot homme catholique

qui fut nomme Estienne Loysentz et de la fille Marie
qui fut rendue auecques luy comme Vng religieux

La bague de foy Chap. xliiii.
Exemple pour foy de la glorieuse Vierge Marie & d'une
noble dame des Machabeez nommee Anne de la Roche &
de ses sept enfans tous freres/culx tous & elle martiri-
see soubz Anthioeus Vng tirant payen

La robe de beau maintien Chap. p^r.
Exemple pour beau maintien de la noble Hester que le
roy Assuere espousa pour delaisser sa premiere femme
Basti

La ceiture de deuote memoire L'hap. pvi.
Exemple pour deuote memoire de noble dame Joun-
nelle princesse de salerne qui se rendit religieuse

CLes gantz de charite Lhap. pviij.
Exemple pour charite dune sainte dame nommee Go-
delyene martirizee au pays de flandres/ & dune aultre
noble dame nommee Gelstrud fille du roy de Danne-
marche & femme de Kenyer de sauoye

Le pigne de remors de conscience Chap. pviij.
Exemple pour remors de conscience dune noble & pom-
peuse dame de la cite Dantioche dicte & nommee Pela-
gienne

Le ruban de crainte de Dieu Chap. xlv.
Exemple pour crainte de Dieu d'ung ieune prince de
Eleuent qui fut amoureu d'une bonne & deuote reli-
gieuse/laquelle se creua les yeulx

Les patenostres de deuotion Chap. pp.
Exemple pour deuotion d'une noble dame romaine/qui
conceut de son propre filz & depuis accusee du dyable

La coiffe de honte de meffaire Chap. pxi.
Exemple pour honte de meffaire d'une bonne abbesse de
l'ordre de saint Dominique & de ses deuotes religieuses
qui toutes se coperent les nez pour euitier vice & peche

Les templettes de prudence Chap. pxi.
Exemple pour prudence d'une noble dame contesse de
Haynault nommee Daul d'ant & de son espoux noble
prince Maldeguaire Vincien

Le chapeyron de bonne esperance Chap. pxi.
Exemple pour bonne esperance de la noble vierge saic-
te Cecille/de son espoux Valerien & son frere Tiburcien

Les paillettes de richesse de cuer Cha. pxi.
Exemple pour richesse de cuer de sainte Kathrine de
Scines de l'ordre de saint Dominique

Le signet & les anneaux de noblesse Cha. ppv.
Exemple pour noblesse de la bonne royne mere du roy
sainct Loys

Le miroer d'entement par la mort
Chapitre. ppvi.
Exemple du miroer d'entement par la mort en plusieurs
couplets & alleguant plusieurs nobles dames & prin-
cesses decedez de ce mortel monde Ausquelles Dieu
Vueille pardonner Amey.

Fin de table

Prologue de l'acteur qui fut feu tresnoble seigneur messire Olivier de la Marche en son vivant grant maistre d'hostel du roy de Castille.

Autre hyper lisant Une nuyt pour apprendre
Après dormir que l'esperit medite
Amour me vint assaillir et surprendre
Par tel assault qui n'est pas a comprendre
D'aucune dame qui mon sens suppeditte
Mon cuer la ma destinee et predite
Si fault scavoit se ie la dois aymer
D'amour amere/ou d'amour sans amer

Se supure Queil la sensualite
Je l'aimeray d'amour folle et mondaine
Mais selon Dieu raison et equite
Je dois aymer d'amour de charite
C'est la sente de loyaulte certaine
Borde nous dit que cest amour haultaine
D'aymer sa dame tousiours et en tout lieu
Pour le poulcer et mettre devant Dieu

Le parement et triumphe des dames
Jeunes goziers sil vous plaist vous lires
Mais quoy quil soit au salut de voz ames
Pour chose vaine en direz quelques blasmes
Car tel triumphe pas ne demanderes
Le temps perdu apres regretteres

Se folle amour Vous vient au cuer saisir
Querant plaisance Vous aurez desplaiſir

C Quest ce damour qui ſoy fait a hante
Eiſons Diuſe/pour ſcavoir ſoy guerdon
Il dit que ceſt Vng cuer en autre ente
Qui deſſaiſit ſa franchise Vouſente
Pour en autrui la mettre par pur don
Amans Venez a ce noble pardon
Deſſaiſſez Voſtre Vouſente toute
Pour la donner ou le Vouloir ſe bonte

C Qui ſoy pouoir Deult offrir ou partie
Et du cuer faire quelque retention
Ceſt Vne amour laſchement departie
Et qui abuſe Vne dame aduertye
Dautre ſercher ne face inuention
Cuer de noble homme par franche intention
Du quil ſe donne iamaſ ney doit partir
Pour endurer autant comme Vng martyr

C Vng cuer Villain ne doit amours tenir
Tentens Villain qui penſe Villannye
Amours eſt noble pour deux cuers a Vnir
Et enchainner quoy quil puiſſe aduenir
Puis que Vertu ceſt enchainement lye
Ceſt amour ſy pour riens ne ſe deſſye
Ne departir iamaſ ne ſe pourra

Tant que le corps & lame durera

Et par contraire qui se met ou esconte
En amour faine qui se poursuit par Vice
Cest amour si ne dure peu ou goutte
Suspicion en ialousie les bonte
Du beaulte fault qui est lasche seruite
Car l'un est fol l'autre coquant ou nice
Cest amour est de legiere venue
Et trop plustost se pert & diminue

Pourtant ie suis a cela resolu
Et s'esmerueille de mon corps qui voudra
Car iaymeray de franc cuer non polu
Par loyaulte celle que iay esleu
Ferme propos en ce me soustiendra
Mon amour telle iamaïs ne fauldra
Amours se font en moy fermes bonte
Pour trois raisons que iay leues & goustees

Amour entra premier en moy oreille
Doyr les biens Vertus & renommee
De celle sculle ou mon cuer s'appareille
Et puis quant loeil percent la non pareille
Fleur de beaulte de grace inestimee
Lors celle amour se trouua confermee
Rapport fut D'ay loeil en fist iugement
Ainsi fut prins en ce commencement

CDz vient le neu damoureuse racine
Et le lyeu qui plus moy cuer a pris
Soit en parler en acueil ou en signe
Soy doulx maintien la monstre & determine
Danoir louenges en honneur & en pris
Contes Vertus sont en ce lieu compris
Le sens si bon quil ny a quelque amer
A scaoir doncques si iay tort de laymer

De ces trois dars/moy cuer a eu atteinte
Qui dureront autant que iauray Die
Regnom premier ne la peut faire estainte
Mais le regard a la blessure tainte
Qui ne sera sans grant douleur rauie
De lacointer ne fault que ie desuite
Mais doibs souffrir pour cy parfaite & digne
A cuer leal vault Dne medecine

Dz concluons a cest amour Donce
Que pourray ie pour querdoy dire ou faire
A la non per/quil luy plaise & agree
Pour satisfaire a sa bonte lonce
Peintre ne suis pour sa beaulte pourtraire
Mais ie concluz Dng habit luy parfaire
Tout Vertueux/assin que ien responde
Pour la parer deuant Dieu & le monde

Cfin du prologue de l'acteur

Ccy commence le parçement & triumphe des dames
Premierement La pantoufle d'humilité Chap. i.

Bynes d'honneur marquises & princesses
Entendez cy dames & damoiselles
Femmes seruantes bo'goises & maistresses
Venez partir a mes grandes richesses
Goustes les bien vous les trouuerez belles
Mes pères sont es man'x nouriz nouvelles
Cest ung habit a toutes bien apoint
Pour triumpher & estre bien en point

Sachez premier que la Vierge Marie
fleur des esclites & dame de bonte
Royne des cieulx affin que ne varie
Qui fut la Vierge du bon yesse florie
Ainsi esclite pour son humilité
De sainte eglise est souuent recite
En son deuot & gratieulx canticque
Comme il est seu par louenge autentique

Pour comencer des p'athouffles nous fault
Pour mieulx fourrir ceste noble parure
Riens oublier ne dueil car l'habit vault
Qu'il soit fourny du pied insques au plus hault
Continuant ceste noble desture
La p'athouffle est une saine chaussure
Au pied fait bien & prouffit cordial

Le quelle Van't est bien espécial

La pantouffle cest le seul soubstencement
Du corps entier & de sa pesanteur
Mainte personne a garde sainement
Pour la sante cest Vng solagement
Pour tenir sec ou par douce moisteur
La pantouffle conduit le chemineur
Et obeyt selon quoy la connoye
Par bon chemin ou par mal nette voye

De la pantouffle ne nous vient que sente
Et tout prouffit sans griesue maladie
Pour luy donner tiltre dauctorite
Je luy donne le nom d'humilite
Cest des Vertus que Vne fleur anoblye
Pour Dieu madame que ce point loy noublye
Celle Vertu nous fera renommer
Depuis les mons iusques a la rouge mer

Celle panthouffle tout soustient & supporte
Et obeyt par chemin seurement
Humilite le fais soustient & porte
De ce quoy doit quoy sent & quoy raporte
Et passe tout sans courroux doucement
Humilite plaist a Dieu seullement
Vng humble cuent ne fect riens requerir
Ne demander quil ne puisse acquerir

Humilite porte telle Digueur
Pour auoir pais & diuine concorde
Que par sa douceur & benigne liqueur
Remet le glaue de diuine rigueur
Dedans la gayne de sa misericorde
Je vous prie donc que Vostre Ben sacorde
A cheminer par Vraye humilite
Soubz qui a Ihesus pour nous milite

Lhaillons le pied d'humilite sans faincte
Laissons orgueil qui trop de maux procure
Ceste panthoufle nous sera digne & sainte
Humilite nous soit de treneur ceincte
Car qui craint Dieu il na de pecher cure
Humilite est de telle nature
Que Dieu se toingt la ou elle est nourie
La Trinite & la Vierge Marie

Exemple de humilite

Pour le premier exemple & le exemplaire des
autres ma tresaymee & honnoree dame sera le
exemple de la tresglorieuse sacree & intemerée
Vierge Marie qui par sa sainte & benigne humilite a
merite destre dignement faicte Vierge mere de nostre
seigneur Ihesucrist royne des cieulx dāe des anges & res
paratrice de tout humain genre Comme elle mesmes
nous recite cōthidiennemēt en son cantique de l'heure de

Despres en nostre mere sainte eglise disant Pour ce quil
a regarde lhumblete de son ancelle Voicy que pour ceste
cause me diront estre bienheureuse les gñatiōs ce que souuent
teffois doit estre deuement recorder par deuote medita-
tion ⁊ auecques ce pour autre exēple familiere poncez li-
re leuangelille du second dimenche de Larefme ou Vous
trouuerez q̄ Vne pecheresse de la terre de chananee obtint
grace ⁊ pardon de nostre seigneur Jhesucrist par son hu-
milité/car en Vant par deuotion De faict de cuer ⁊ de
bon Vouloir fist sa complainte ⁊ humble remonstrāce en
disant Sire ie fais bien que ie ne suis pas digne dacq-
rir ta grace/mais regarde moy de loeil de pitié ⁊ misē-
ricorde ⁊ me impartiz des myettes de ta bonte ⁊ grace
pour guarir mon peche ainsi que souuent loy deyt aux
chiens du relief de la table/affin dauoir leur poure Vie
Ainsi le benoist createur Voyant que si humblemēt elle
se comparoit aux chiens luy donna sa grace ⁊ pardon
de son peche Et depuis Desquit moult Vertueusemēt ⁊
reconura la sante de sa fille q̄ estoit malicieusement Des-
pree ⁊ tourmentee du dyable Ainsi mes dames ⁊ filles
de mon escolle fuyez orgueil ⁊ prenez humilite Car nos-
tre seigneur Jhesucrist ainsi comme dessus est dit: print
aussi grant plaisir en lhumblete de la Vierge Marie quil
fist en demourant de ses aultres Vertus qui sont infi-
nies. Et a tant Vous contentez de ce premier exēple/
rememorant aussi lhumblete de ceste poure femme cha-
naanee/et poursuiuons le demourant.

Auz cordonner nous conuient adresser
 Qui no^r fera des souliers p maistrise
 Pour le gēt pied de ma dame chauffer
 fait de tel art qui ne la pūist blesser
 Celle facon est aux ouuriers requise
 Ceste chaussure chascun la loue & prise
 Ainsi feront des souliers si apoint
 Qui nous Viendront se Dieu plaist bien apoint.

C Souliers gardent de mal & de blessure
 Les piez souuent dont le corps vault mieulx
 Et sil conuient cheminer bonne allure
 Sur le souler se fait cest aduanture
 Dont la pantouffle sabandonne en maintz lieux
 Les soulers sont si bons & Vertueulx
 Qu'ilz prouffitent pour sauuer ung royaume
 Le loz lhonneur & prouffit dune dame

Dont ces souliers/pour en faire apparence
 En la parure que voulons aonstrer
 L'un sera soing & lautre diligence
 En delaisant paresse & negligence
 Dont moult de mauulx se peuent rencontrer
 Diligence passe sens/il est cler
 Diligence Vainct dangier & fortune
 Et mainteffois enuieuse rancune

Diligence menee par raison
Vaut tant de biens que l'on ne sçait le compte
Et s'elle meult de cas de desraison
De vengeance d'amours ou mesraison
Il ne vaut pas qu'on en parle ou raconte
Mais quant Vertu diligence surmonte
Bien en est guys/menant a bonne fin
Le cheminant soy desir & chemin

Exemple de soing & diligence

Duns liçons en la sainte bible en .xxv. chapitre du premier liure des roys comment le bon roy David requist a Nabal/qui en faueur & recongnissance des plaisirs & seruites quil luy auoit fais/il luy voulust donner certaine portion des biens de sa prouision pour recreer son armee Le que ledit Nabal luy reffusa/soy demonstrant orgueilleux ingrat & mauuais enuers luy/disant plusieurs iniurieuses et mauuaises parolles contre sa personne/dont finalement le bon roy David se courrouca et esmeut son armee contre iceluy Nabal & leust destruit sans poit de remede neust ceste Abigail femme diceluy Nabal/laquelle congnoissant la mauuaise obstination & ingratitude de son dict mary fist a son desceu telle diligence quelle chargea Camaulx/chenaulx/& asnes de toutes viandes & vitailles en grant habondance. Et tint en personne au deuant du roy/lequel voyant la diligence & humilite de ladicte

Abigail mitiga son ire/ & se desista de son entreprinse.
Et depuis/apres la mort dudit Nabal recordez icelluy
roy David de la Vertueuse diligence de la dicte noble
dame Abigail/il la prinst a femme. Ceste dicte dame
nous aprent & enseigne que diligence est moult necessai-
re a toutes dâes & a cause deuitier plusieurs grâs maulx
qui par negligence sont aduenus & aduenent souvent
en plusieurs & diuers pays.

C Les chausses de persuerance

Chap. iii.

A yons aps Vng chauffetier dhonneur
q no^r fera chausses po^r ma maistresse
Continuant cest habit de Valeur
Du plus fin drap du plus riche & meilleur
Dont loy pourra reconurer par adresse
Pour la sante/la chausse vault richesse
Et quoy que chausses se monstrent a danger
Lhabit est bon & ne se doit changer

La chausse tient la jambe nettement
Garde le froit: & coeuure la chair tendre
Lchausses se tirent pour estre gentement
Lchausses font bien sans nul encombrement
Loy ne les peut trop acheter ne vendre
La chausse est cointe/mais a le bien entendre
Dy la doit peu: & se doit retarder
Car elle aprouche ce quoy doit plus garder

Accomparons la Vertu & puissance
De ceste chausse de fin drap estoffee
Continuant leure que le commence
Nous en ferons bonne persuerance
Sur les Vertus elle est recommandee
Persuerance est serrure fermee
On se garde le tresor de bien faire
Persuerance est Vertu necessaire

Comme la chausse de bon drap composee
Plus obeyt/dont la lambe vault mieulx
Persuerance est de bonte prisee
Et obeyt pour tenir l'assemblee
Des grans Vertus p tout & en maintz lieux
Persuerance est Vng bien fructueux
En la laissant Vertus sont separees
L'honneur se pert d'amees sont desparees

Persuerons a fuyre bonnes menres
Fuyons oysense qui les Vertus reboute
Persuerance en bien nourrit les cueurs
Enrichit l'ame/augmente les honneurs
Cest des Vertus la droicte passe route
Fuyons fuyons oubliance qui couste
Et fait perir bon renom loz & pris
Persuerons se voulons auoir pris

Jusque a la fin on doit persuerer

Commencement nest encoz oeuvre faicte
Et si doit on cy bonne fin preferer
Perseuerant qui Deult bien operer
Pour tousiours tendre a bonne fin parfaicte
Perseuerance na iamaiz de deffaicte
Cest Ung tresor tout noble & precieus
Perseuerance conduit lame es saintz cieulx

Exemple de perseuerance

Apres auoir Deu & Visite plusieurs Volumes
pour plus souffisamment escrire & monstres
mes alegations & mesmeint pour la Vertu de
perseuerance ie me suis arreste de donner moy exemple
de la gloriense Magdaleine/ & nay trouue dame digne de
ramener a memoire deuant elle cy ceste partie la Mag-
daleine fut noble femme/reallement pecheresse/mais cy
ses plus beaulx iours se repentit & conuertit a nostre
seigneur de cuer si cōtrit & honteus/qu'il luy pardon-
na tous ses peches/pourtant quelle layma moult/ & per-
seuera cy cest amour depuis sa cōuersion tant que nostre
seigneur fut sur terre. Et apres sa mort lequist ou se-
pulchre/ & tant lequist & traucilla & de si feruete amour/
quelle merita destre la premiere apres la gloriense Vier-
ge Marie a qui il saparut apres sa resurrection. Et tant
perseuera cy ceste sainte poursuite quelle le vit mon-
ter aux cieulx. Soixante ans Desquit la sainte dame
depuis sa dicte conuersion/dōt les. xl. furent employez

cy Vne roche ou elle fist merueilleuse penitence sans
 auoir confort quelconque / fors seulement de nostre sei-
 gneur ⁊ des benoistz anges qui luy chantoyent constu-
 mement les heures du iour. Elle convertit le roy de
 Bourgongne L'ay. piii. dōt ledit royaume est demoure
 crestien Son parrain se nommoit Tropheus qui fut
 nepueu de saint Paul ⁊ cy celle persuerace de biē faire
 trespassa cy Prouence / ou elle est glorieusement aoree
 Et vault bien la sainte dame destre memoiree a la Ver-
 tu de bonne esperance. Mes dames tenons le chemin de
 la benoiste Magdaleine / oublions noz pechez de fait ⁊
 de Volente / ⁊ persuerons ou seruice de nostre seigneur
 si cy aurons tous bon loyer.

Le iaretier de ferme propos

Cha. iiii.

O Raions nous / piedz ⁊ iambes parees
 Mais il conuient auoir loeil ⁊ regart
 Que les chausses qui sont si bien tirees
 Soyent tenues gentement ⁊ gardees
 De iaretiers par facon ⁊ par art
 Que la chausse demeure de sa part
 Ferme cy la iambe sans tumber ou desmettre
 Sans iaretier ne peult Vne dame estre

Le iaretier se fait communement
 Du propre drap courrant la iambe nue
 Le iaretier lye estroitement

La chauffe Va si bien & proprement
Quelle ne bouge ne descend ou remue
Le sarretier cest chose de Value
Et si honnesté que homme ny doit main mettre
S'il na cest eür deütre seigneur ou maistre

CQui met la main insque a la sarretiere
Il pretendra de plus hault aduenir
Cest des habitz Vne chose plus chiere
Gardez la bien de fait & de maniere
Sans grant dangier nul ne la doit tenir
Pour Vostre habit mieulx parer & fournir
A quel Vertu se doit ce sarretier
A comparer tant quil demeure entier

Le sarretier se doit nommer & dire
ferme propos cy bien: sans contrefaire
ferme propos ne se pourroit desdire
Desir de bien est celui qui attire
Toutes Vertus ensemb'e paire a paire
ferme propos est au Vice contraire
Cest le lye dont Vertus sont lyees
Pour les garder sans estre deslyees

Comme se tire le sarretier souvent
Du mesme drap dont la chauffe est taillee
ferme propos nous procede & descent
Dautres Vertus/Quide si consent

Qui des Vices fait depart & meslée
Perseuerance est par ce point lye
Par double neu/ & qui ce point bien gouste
Le iaretier Vault beaucoup & sans doute

E ferme propos bon Vouloir poursuiuons
Mettant arriere Variete de cuer
De ces Vertus pour pompes nous parons
Et corps & ame nous en esioutrons
Dieu des bienffaitz est remunerateur
Dung noble cuer plaisir est conducteur
Quant de Vertu se Vont acompagner
Et ne Vouldroit plus riche donz gaigner

Exemple de ferme propos

Pur la raison de ferme propos recite & atteinz
Dieu au Bray/nous parlerons de la noble Lucr
cesse Laquelle apres quelle fut Viollee par
Tarquin filz du roy de Rome se delibera & ferma de
non plus Viure en celle honte Et continuant en son fer
me propos se occist & tua de ses propres mains/sans doub
ter ou craindre l'horreur & angoisse de la mort Et com
bien que mofeigneur saint Augustin et autres docteurs
reboutent & regettent telle maniere de mort qui semble
desespoir touteffois Vault le cõpte de dire & reciter pour
ferme propos Et doit Vne noble dame auoir tousiours
ferme propos de bien faire & faict bien celle a louer & pri

ser qui la Vertu garde qui entretient toutes les autres
quāt Lucreſſe qui fut d'elle homicide eſt encore aleguee
cy ferme propos pource quelle eueua ſon emprinſe con-
raigeuſement combien quelle fuſt Vicieuſe Soyds donc-
ques cy ferme propos de Vertus ⁊ reboutons toutes Va-
r'abletez Vicieuſes Car ferme propos eſt la serrure qui
ferme ⁊ tient encloſes toutes les bōnes Vertus cy la per-
ſonne qui eſt ferme ⁊ eſtable.

La chemiſe dhonneſtete

Chapitre. V.

DUne lingiere nous cōſiēt la maiſtriſe
Qui nous ſaiſche faire couſdre ⁊ tailler
Do^r ma maiſtreſſe Une bonne chemiſe
De riche eſtoffe car ie luy ay promiſe
Riens que tout bien ie ne luy quiers bailler
Le noble corps pour beau la pareiller
Se doit parer de chemiſe propice
Contre Venin de peche ⁊ de Vice

E De fine toile la chemiſe doit eſtre
Que doit Veſtir ſi noble perſonnage
Toille de lin ſe doit la entremettre
Les conſtures a dextre ⁊ a ſeneſtre
Doiuent eſtre de ſi ſubtil ouurage
Quelles ne bleſſent car ce ſeroit dommage
La chemiſe Vault beaucoup cy recors
Car elle touche le plus noble du corps

Continuant nostre habit en honte
Ceste chemise que sera ce en Vertu
Je luy donne le nom dhonestete
Que dames doivent tenir en grant cherte
Qui nest honeste honte Va au dessus
Honestete vault des biens beaucoup plus
Que Vne princesse ne peut pas exprimer
Ce qui est bon se doit bien estimer

Cse la chemise est de fin lin tissue
Et nette et blanche et douce les constures
Honestete est de raison cousue
Honte et Vergongne chascune se suertue
Pour la monstrier sur toutes les Vestures
Honestete fait aux Vices iniures
Honestete toutes Vertus approche
Appete honneur et fait tousiours reprouche

Chonestete se congnoist en maintien
En beau parler respondre et enquerir
Honestete se doit/qui sentend bien
En tous estatz par querir le moyen
Sans ravalier ne trop hault acquerir
Honestete se doit bien abstenir
De nulz tromper/et plus destre trompee
Car la folie seroit trop achetee

Chonestete soit devant nostre face

Soyons honnestes & honte deboutons
Quant hardiesse de dame vient en place
Le ingement est de petite grace
Et par cuidoer nostre loz combatons
Honestes en fais quiers que nous apparons
Ma maistresse ceste Vertu guerdonne
Et fait auoir le renom destre bonne

Exemple de honnestete

Mettons en memoire & denant nos yeulx lhonestete de Polixene noble pucelle fille du roy Priam de Troie Laquelle Porrus filz du vaillant Achilles la fleur de cheualerie des grecz en vengeance de la mort dudict Achilles son pere consentue par ladicte Polixene par le regret quelle auoit del homicide fait par ledit Achilles en la personne du passeroutte de cheualerie du monde le preux Hector de troie frere d'icelle en empliant maulx sur maulx a celle lamentable destruction ledit Porrus sur la sepulture dudict Achilles son pere prist Polixene par les cheueulx de la main senestre & de la destre haulsa lespee forte & trenchant pour la descendre sur la noble dame & elle en cest effroy de langoisse de mort. Le vent qui fut a celle heure grant & impetueux se bonta parmy ses vestemens la descouurant dont elle plaine dhonestete prist a deux mains sa cotte simple pour la baissier & couvrir sa noble persone Et monstrant celle honnestete recent icelle Polixene

mort que toutes dames doiuent auoir cy souuent & dit
le saige que femme qui na honnestete de courir ses se-
cretz se feroit assez tost iuger trop legiere marchande de
aucun deshonneur.

¶ Le corset ou la cotte de chastete . Chap. Vi.

A Ns construer nous conuient preparer
Pour Vng corset dōner a ma princesse
Et soy beau corps reuestir & parer
De noble abit pour la bien decorer
Car elle vault pour tout mettre en proesse
Le beau corset se le Dueil pour noblesse
Dung blanc damas de blancheur nette & pure
Cest Vng habit de royalle Vesture

¶ Le corset simple est bon & prouffitabile
A Vestir dames & les monstrier Valoir
Car le corset est habit si notable
Qui est plaisant a tous & agreable
Quoy qua danger on ne la puisse Deoir
Et quant loeil peult sa dame percenoir
En ce corset sans plus estre aournee
Il en vault mieulx la pluspart de l'annee

¶ Ce noble habit icy mis & bonte
Blanc en couleur affin que mieulx se Voye
Nous lui donnons le nom de chastete

Cest Vng beau nom par Vertu achete
Cest des bienffaitz souveraine montioye
Chastete est le chemin & la Voie
Pour mieulx garder Vertus sans separer
Chastete fait les dames honorer

Comme blancheur ne peult tache souffrir
Et ne peult estre par macule empirée
La chastete ne pourroit soutenir
Tache de Vice ne porter ne tenir
Franche Deult estre pource fut elle née
Ceste Vertu ne Vous soit oubliée
Soyez chaste cy penser & cy faitz
Si parviendrez au regne des parfaits

Le corset simple fait les femmes priser
Monstre bon corps & plaist a chacun aine
Que pourroit donc plus princesse adviser
Pour avoir loz pour soy auctoriser
Que ce scavoit sans reproche de blasme
Qui peult sentir de ce grant bien la flame
Il se repose de corps dame & de cuer
Au liet de ioye & parement dhonneur

Soyons tous chastes & dechassons luyure
Fuyons peche affin quoy ne perisse
Fuyons reproche qui est lourde blessure
Prenez habit de la riche parure

De chastete qui nous est si propice
Appellons Dieu & sa mere nourrice
Les innocens qui Vertus requerront
Ja ny faillirent ne lamais ny fauldront

CQuerons daller par tout teste leuee
Quitte de doute de reproche & de honte
Crainte de Dieu ne soit pas destournee
Sans luy ne peult cest oeuvre estre menee
Car cest le maistre qui les Vertus surmonte
Cest le seigneur qui tout corrige & dompte
Qui peult le feu amendre & estaindre
Dont le tison fait a doubter & craindre

Par chastete tout honneur se maintient
Et par luxure vient honte & villainye
Princesse chaste sobrement se contient
Dont sa pensee ainsi quil appartient
Est des Vertus toute heure premunie
Elle dechasse mauuaise compaignie
Folle plaisir ny peut auoir sa place
Les purs & netz verront dieu face a face

Exemple de chastete

Ifsez Valere Vous trouuerez comment Apius
Clandius Vng iuge romain non pas Apius le
bon preudome qui deuit auengle mais fut cels

Un second Apinus homme orgueilleux & desreigle en Vices
lequel fut amoureux d'une pucelle nommee Virgine en son
surnom Et la fist requerir pour auoir son plaisir par auis
de ses seruiteurs & familiers en Vices & en malefices
ce quelle refusa par moult de foye Apinus lors qui
se scanoit puissat & iuge souverain practiqua par Vng
sic fatalite q fist adiourner Virgine deuant le prenomme
Apinus cō iuge disant qlle estoit fille de sa serue & qll la
denoit auoir cōme sa serue mais Virgineus son pere qui
fut de noble cuer mena sa fille Virgine deuant le iuge
pour ouir son iugement Apinus iugea Virgine estre deliuree
a son satalite en espoir de l'auoir a sa Voulete mais le
pere pria de parler a sa fille auant la deliurace & luy de-
manda selle cōsentoit ladicte deliurace Et elle respōdit
q non & quelle aimoit mieulx mourir que perdre sa chas-
tete A ce cōsentement Virgineus son pere tira Vng grant
consteau & tua sa fille Virgine de son gre & cōsentement
dōt toute rome fut scādalise Et dist Virgineus au iuge
Tirāt de shōneste iay fait sacrifice a Dieu pour la mort
de ma fille de son gre & de sa Voulete / q ayme mieulx
mourir en chastete q Viure Violce & subiecte a tribut. Et
fait pl^r Virgine a louer q souffrit & desira estre tuee par
son pere auant peche / & se fist par aultreny occire / que Lu-
cresse qui de sa main se meurdrist ap̄s estre Violce. No-
bles dames ayez le cuer de Virginite / car chastete entre
les philosophes est nommee la tresbelle Vertu / & qui
moist decoze Vne dame.

A Ne piece fault a ma dame auoir
 De cramoisy le plus ardent quoy face
 A la parer ne s'pargneray auoir
 Et si ne doit ne sentir ne scauoir
 Peche ou Vice en quelque lieu ne place
 Affin doncques que nostre habit perface
 Ceste piece humblement luy presente
 Qui seruira a nostre oeuvre presente

La piece coeuvre le cuer & la force
 Le beau du corps & les nobles parties
 L'estomach tient la chaleur naturelle
 Par fois se monstre/par fois elle se celle
 La piece saulue beaucoup de maladies
 La piece pare/ & laides & folies
 Le quelle vault ie le declareray
 Es plus briefz motz que faire le pourray

Chascune piece ie lay appropriee
 A la Vertu ou elle peult seruir
 Ceste piece pour miculx estre nommee
 Vous soit ma dame dicte bonne pensee
 Qui Vous fera les Vertus maintenir
 Bonne pensee Vous soit en souvenir
 Qui pense bien ses oeuvres sont sans blasmes
 Penser a mal petit hommes & femmes

Comme la piece cuer & fourcelle coeure
Et fait au corps moult de bien & sante
Bonne pensee entretient & recoeure
Le noble cuer en Vertu & bonne oeuvre
Si dignement quil demeure en porte
Et lors se treuve de force conforte
Le cramoisy grace Dieu signifie
Qui les Vices estaint & mortifie

Pensons en bien & tout bien nous Viendra
Et reboutons pensees inutilles
Qui mal pense le Vice le prendra
Puis Vient peche qui tout desconfira
Par les pensees ce sont oeuvres subtilles
Entendez femmes soit de champs ou de Villes
Par bien penser on s'uyt le train diuin
Et par contraire on trespiche en declin

Bonne pensee Dieu tousiours retribue
Car cest celui qui regarde le cuer
Et voit la ou la pensee se attribue
Affin que grace a celle distribue
Qui des Vertus pense auoir la liqueur
Bonne pensee est de telle valeur
Si souveraine & Vers Dieu autentique
Quelle maintient Vng cuer net & pudique

Exemple de bonne pensee

Di

Fournissant la forme dont lay commence ce
present Volume me suis conclus pour la piece
de bonne pensee / de fonder mon exemple sur
Marie legiptienne. Pour ce quelle eust premier mau-
uaise pensee dont elle pecha ⁊ depuis par bonne pensee
recourra la grace du createur ⁊ est sauuee ⁊ sainte co-
me trouuer la pourrez en la Vie des peres ⁊ mesmes en
la legende doree Et treuve que ceste Marie estoit de gypte
⁊ pource fut nommee legiptienne ⁊ ne fut point de grant
signaige. En ses ieunes iours sadonna a luyure desor-
donnee ⁊ publique ou elle continua longuemēt ⁊ se tira
en Alepandrie pour mieulx epecuter sa mauuaise pen-
see ⁊ soy peche sans representation de ses parens. Et ain-
si le confessa ⁊ dist a Symas le bon Vieillard Un saint
homme qui dauenture je trouua es desers oultre le fleuve
Jourdain ou elle fist sa penitence p. xl. sept ans toute nue
⁊ n'auoit nulle couuerture que de ses cheueulx. Et dit
l'histoire que menant sa Vie pecheresse Une moult bonne
pensee luy vint en son entendement de passer la mer d'a-
lepan pour aller adorer la croix de Ihesucrist en Ihe-
rusalem Si vint a la mer les marinniers luy deman-
derent argent pour la passer / ce quelle n'auoit poit mais
Usant de sa legerette ⁊ continuant sa mauuaise pensee
leur habandonna son corps ⁊ sa personne pour en faire
leur vouldente. Le quilz firent dont elle passa la mer. Et
quant les autres pellerins entrerent au temple ou estoit
la sainte croix elle ny peut estre ⁊ si estoit la porte ou-
uerte ⁊ par plusieurs fois seffaya d'entrer mais il ne luy

fut possible. Lors congneut elle quelle auoit courrouce
le createur/ & en parfaicte bonne pensee promettât amē-
dement Lors elle entra sans contredit. Puis batit & mas-
cera son corps/ & en pleurs & larmes s'agenoilla deuant
Vne ymage de la Vierge Marie: luy requist de bonne pen-
see & de cuer si humblement luy promettant amendement
de Vie chaste & penitence/ Dont elle se trouua confortee/
fist son offrande fut consolée de la grace de Dieu Vng
anliofnier luy donna troyz deniers dont elle acheta
trois pains/ Vne Voix diuine luy dist quelle passast le
fleuve de Jourdain & elle seroit sauuee ce quelle fist a tout
ses trois pains qui luy durerent en ses desers quarante
& sept ans/ ou elle fut sans Deoir homme que zozimas
qui la trouua toute nue. Car ses Vestemens furent pie-
ca pourris zozimas luy donna son manteau pour couvrir
son corps pour plus longuement parler a elle il la Dit
essence Vne conttee hors de terre/ en sa bonne pense Vers
nostre seigneur Lors l'ancien zozimas se merueilla de ce-
te chose dont il benist & loua nostre seigneur Ihesucrist.
Et au prendre congie elle luy requist quil retournaſt au
fleuve a tout l'hostie sacree affin que de sa main elle peust
recevoir nostre seigneur Car depuis quarante sept ans
ne l'auoit receu & ainsi se departirent pour icelle fois re-
tourna zozimas au iour quil auoit pris & trouua legip-
tienne sur la rine du fleuve Jourdain Laquelle fist le si-
gne de la croix & par miracle passa iceluy fleuve Jour-
dain marchant sur leaue comme sur terre/ receut son
createur en grande humilite/ puis sey retourna comme

Dit

elle estoit Venu/et le preudhomme en sa religion. Le
 quel retourna lay ensuyuant passa le fleuve & Vint au
 lieu ou premier il auoit parle a elle. Mais il la trouua
 morte nouuellement/fut en question & pensa si l'ensepne-
 roit la sainte dame ou non. Mais aperceut derriere son
 chief lettres qui disoient zozimas enseuclys le corps de
 Marie & rendz a la terre la cendre. Le bon Vieillard en
 grant traueil souyssoit la terre pour faire la sepulture
 a ce saint corps/ce dont il ne fust point Venu a chief
 pour sa Vieillesse & impotence /mais y Vint Vng Lyon
 qui a ses griffes courrist de terre le corps miraculeusement
 Deist au saint homme : puis le Lyon retourna au des-
 sert/ & le preudhomme en son abbaye & fut le Lyon des
 monstres que la sainte dame auoit este Lyon par
 vaincre les Vices/ & habandonna mauuaises oeures
 par bonne pensee/dont elle gaigna paradis.

CLe cordon ou lacet de loyaulte

Cha. Viii.

Ag cordon fault pour ma dame lacer
 De soye bleue pour mieulx lustrer l'abit
 On ne le peut trop getement tisser
 Tant vault ma dame qu'on la doit agenser
 De telle estoffe quil ny ait contredit
 Le lacet lye le corps & la Vnyte
 Car cote & piece entretient fermement
 Du mal iroit tout nostre habillement

Le sacet tient le corps en sa droicteure
Le sacet tient la piece bien assise
Le sacet fait moult de tours par mesure
Pour mieulx servir a ce quil a de cure
Et tenir ferme la chose plus esquise
Le sacet Deult que son service oy prise
Nom de Vertu luy doit estre donne
Pour estre mieulx nostre fait ordonne

Le cordon bien sera loyaulte dicte
Fille de foy & mere de promesse
Loyaulte est parolle sans redicte
Vouloir sans fin en Verite confite
L'ey damour qui ne rompt & ne cesse
Ceste Vertu appartient a duchesse
Car qui la pert noblesse diminue
Et ne doit plus pour noble estre tenue

Loyaulte tient honnestete sans tache
Loyaulte tient chastete en son estre
Bonne pensee en loyaulte satache
Loyaulte est le crochet & l'atache
Du Vertu Deult avoir repos & estre
Cest le Vray scel lescripture la lettre
D'honneur/de sens bonte & prend hommie
Qui nest loyal honneur lecommunie

Soyons loyaulx faulcete soit chassée

Qui nest loyal il nest digne de Viure
Par loyaulte amour est confermee
Loyaulte tient deuy cœurs en assemblee
Sans departir ⁊ Vnion ensuyure
Loyaulte est le tesmoing ⁊ le liure
Enquoy amours escript les amoureux
Qui sont esleuz du nombre des cœurs

C Se le lacet fait maint tours en laccant
Pour employer leffect de son seruice
Loyaulte tient des chemins plus de cent
A bien seruir au lieu ou son cœur tend
Franc diligent ⁊ ne se montre nice
Loyaulte est Vne Vertu propice
Pour gaigner cœurs ⁊ en bien rappeler
Vng fouruoie pour seurement aller

Exemple de loyaulte.

I E congneus Vng seigneur de Darcembō moult
recomāde cheualier en honneur ⁊ Baillance.
Lequel me compta Vne aduanture a luy mes-
mes aduenue au propos de la Vertu de loyaulte. La pre-
miere femme dicelluy seigneur de Darcinboyn fut fille du
conte de Villars Lessay/celle dame se surnommoit de
Villars moult noble loyalle ⁊ Vertueuse dame. Cestuy
seigneur soymary/fut hōme amoureux ⁊ querant sa plai-
sance ⁊ ne gardoit pas lors si bien la loyaulte quil deuoit

a la femme touchant mariage comme il deust bien faire
Et Vray quil auoit en sa terre Vne poure ieune femme
nommee Jehane Ramee Laquelle demoura ieune Veuue
et sans mary Le seigneur la Vit belle sacointa delle moi-
tie amour et moitie crainte pource quil estoit son seigneur
et tant quil en fist a sa Doulete et layma fort tant q en
celle poure maison de la Ramee il Venoit souuent coucher
avec elle en Vne chambre bien mal parree et estoffee d'un pou-
re lit bien dur come Vng marterras en l'insens de grosse
toille et souuent mal bues et blanchis Et par folle amour
le cheualier se contentoit avec la Ramee. Comme il ad-
uient q par espace de temps les aduectures sont sceues par
rapors ou autrement la noble dame de Darcboy fut ad-
uertye q son seigneur hantoit la Ramee Elle come Ver-
tueuse ne blessa et noublia point sa loyaulte mais Ver-
tueusement et par discretion manda ceste poure femme et
par belle et douce parolles luy fist congnostre son peche
dequoy elle ne fut p icelle dame maunaisement traicte mais
luy enquist comment elle traictoit et couchoit son seigneur et
mary/q il lit et q il acoustremet de l'insens et de couuerture
elle auoit La femme lui dist sa pourete dont elle estoit he-
teuse pource q si hault homme q son seigneur elle ne pouoit
mieulx loger et recepuoir La noble dame consola la po-
ure creature en monstrant parfaite lealle Vertu Luy fist
bailler Vng bon lit de dunet coissin et oreiller de mesmes
fins l'insens et bonne couuerture Et luy dist mame le
Do^r baille puisio pour mieulx et plus honnestement lo-
ger monseigneur que vous n'avez peu faire Vous recoman-

dât sa sante & sa personne La pource femme print le pres
sent & ne demoura pas graimment que le seigneur de
Darenboy Vint bieh tart a l'hostel de la Ramee trouua
sa chambre trop mieulx estoffee quelle ne souloit dont il
semerueilla & luy demanda ou elle estoit si bieh men-
blee La pource femme luy conta cōment ma dame sa
compaigne l'auoit interroguée & luy fist le conte des de-
mandes & responcez & que aduertie estoit de sa pource/
elle luy auoit donne l'estoffe de son lict doubtant quil ne
fust mal traicte en pource logis dont la sante de sa per-
sone peust de pis Valoir En conclusion le cheualier fut
honteulx & repentant de son peche congneut la bonte &
loyaulte de la noble dame sa sēme maria la Ramee & la
bandonna & depuis garda plus grant loyaulte a sa sē-
me quil n'auoit fait & ainsi l'une loyaulte rappelle l'aut-
re Qui doit estre a toutes femmes patron & exemple.

C Le demy ceingt de magnanime & force de couraige.
Chap. lxx.

Az demy ceingt q soit noir en couleur
Aura ma dāe po^r sō noble corps ceindre
Frere tout dor de ducas ou meilleur
Car le congnois quelle est bieh en Valeur
Pour la seruir sans fiction ou faindre
Le demy ceingt ne doit le corps estraindre
Mais soustenir les faictz & supporter
Des misteres que dame doit porter

C Le demy ceingt donne forme & parure
Sur le bon corps & affin quil florisse
Il se doit Deoir par sens & par mesure
Car cest des pieces que danger nous paincture
Cest Vng habit sans cuider ne malice
En le monstrant se soit sans malefice
Telle Vertu comme ie monstrey
Selon le non que ie luy bailley

C Le ceingt sera de magnaninite
Que loy construit pour force de courage
Il sera noir pour monstrey fermete
Contre les Vices & leurs auctorite
Ortant peche souz les piedz en seruage
La ferrure/lor fin/& l'ourage
Signifie la riche a custumance
Davoir Vertus tousiours en souuenance

C Comme le ceingt nestraint le corps ne blesse
Cueur magnanime ne blesse mais conforte
Qui peult vaincre des Vices la rudesse
Il passe Hector en Vigueur & proesse
Par fermete se monstra dure & forte
Panthasilee qui fut de Vaillant sorte
Vaincu na tant a l'espee trenchant
Que Vng petit cuer qui de mal se deffent

C Le ceingt soustient les menus Vtenfilles

Et les Vtilz dont dames sont garnies
A les servir comme femmes subtiles
Soient Vieilles/ieunes/femmes/ou filles
Pour estre mieulx triumphe bien fournies
Cueur magnanime prepare au corps les Vices
Et fait porter a Vne femme tendre
Ce que Vng geant noseroit entreprendre

C Cueur magnanime ne se mue ne change
Pour parolles pour durte pour menace
Vice despit & se met en la fange
Peeche destruit comme seroit Vne ange
Cest des Vertus la fleur & loultre passe
Force de cuer ne peult estre sans grace
Pour ce prions la Vierge quelle imprime
En nous la grace de Vertu magnanime

C Magnanimes soyons en tous noz faictz
Nostre courage en Vertu employons
Lasches desirs soient par nous deffaitz
Si parviendrons au loyer de biens faictz
A nostre ayde ce bon Dieu appellons
De bon Vouloir le seruons & louons
La gist la force dny bon cuer qui desire
Daincre les Vices tant que Vertu nempire

C Exemple de magnaninite & force de courage

Ayant rememore plusieurs hystoires tant ap-
prounees comme appocriſſes Je me ſuis ar-
reſter de donner pour eſemple l'hystoire de la
royne Semyramis pour la Vertu de magnanimité &
force de couraige & me tairay de ſes Vices pour ceſte fois
Car le preſent que noble cuer doit faire a ſa dame ne
doit eſtre aourne que de Vertus Celle Semyramis fut ſe-
me de Ninus roy des Aſſiriens ou giſt la grâde & puiſ-
ſante cite de Babilonne Apres la mort de ſon mary elle
tint & occupa par force d'armes le royaume Elle por-
toit habit de femme & cuer d'homme elle trouua la cite
de Babilonne comme a ruynee mais elle la refiſt la
pluſ forte la pluſ belle & la pluſ puiſſante dont on parlaſt
en ce temps & eſt merueille cō Valere & Drole parlent
de ceſte matiere Semyramis trouua en conquiſte qua-
rante ans en armes & leſpee au poing elle accrent & aug-
menta ſes ſeigneuries de toute Ethiope q̃lle conquiſt elle
entra en Indee & y fiſt plus de cōqueſtes que nen fiſt A-
lexandre. Vng matin en pignāt ſes cheueux luy fut
nonce q̃ la cite de Babilone ſe rebelloit contre elle/Vſant
de ſon courage magnanime Voua a ſes dieux & non la-
mais tronſſer ſes cheueux iuſques elle euſt remiſe ſa cite
en obeiffance Le quelle fiſt & print moult dure Vengeân-
ce de ſes ennemis Elle euſt du roy Ninus ſon mary
Vng filz quelle ayma plus quelle ne deuoit elle eut ba-
taille cōtre ce puiſſant roy Sirus a ordōner ſes batailles
elle fut en grant debat en ſon cuer ſe elle conduiroit la
p̃miere compagnie pour a border a ſes ennemis ou ſelle

y enuoitroit son filz q̃lle aymoit plus que soy meismes Et
conclud dy enuoyer son filz contre s̃ plaisir mais cou-
ragement le fist pour garder lh̃neur de son filz comme
h̃me A ce premier rencontre fut son filz tue qui furent a
Semiramis dolozeu ces nouuelles Mais en courage ma-
gnanime elle empoigna lespee trenchant Vigoreusemēt
et dist layme mieulx auioirdhuy Venger la mort de
mon filz par armes employees que par effusion de lar-
mes perdues/se ferist en la bataille par grant hardiesse
descōfist son ennemy et fist luy et ses gēs douloureux-
ment mourir et trouue que Nynus estoit le premier roy
couronne qui oncques fut Et Semiramis la premiere
royne et conclud donner eexemple a toutes dames que
magnanimité aux armes demeure a celle royne Si puez
force de courage pour esister et vaincre les Vices et en ce
faisāt Vous triumpherez en Vertus.

Lespinglier de patience

Chap. v.

Recourir fault en lhostel dun mercier
Et bien choisir dedans sa mercerie
Pour quelque pris quoy puisse aprecier
Vng tabourin quoy dit Vng espinglier
Pour mieulx estre ma maistresse sortie
La ceingturette en doit estre garnye
Cest des Vtilz lung qui fault preparer
Espingles fault pour les dames parer

Cest espinglier doit auoir couuerture
Dun beau drap dor pour princesses seruir
De drap de laine doit estre la bordure
Pour des espingles recepuoir la pointure
Cest soy mestier & si doit afferuir
Dames se doiuent bien garder & cherir
L'espinglier donc vient a point a ce pas
Et a tel heure quoy ne le croiroit pas

En conduisant nostre oeuvre par science
Al'espinglier quel don luy donrons nous
Nous en ferons Vertu de pascience
Fille de sens & mere de constance
La Vertu sert a toutes & a tous
Gardez ce bien nobles dames pour vous
Pascience cest la fleur & digne perle
Des grans Vertus dont on escript & parle

Se des espingles on picque perce & poingt
Cest espinglier qui endure l'office
Cueur patient en sa Vertu se point
Qui porte tout & si ne le sent point
Fait ne parolle inuite ne malice
Pacience porte tout fors que Vice
Car patience fuit tout peche par droit
Et aussi Dieu autrement ne veut droit

Cest espinglier se doit riche estoffer

Pour presenter a princesse si noble
Signifiant quil se doit honnoier
Plus riche don ne peult Dieu conferer
Cest des grans biens le Vert & le si noble
Cest espinglier vault plus queescu ne noble
Ceste Vertu prennent en bonne part
Contes dames qui en auront leur part

C Le box du drap qui souffre les pointures
Des espingles nous est signifiante
Que pour pompes richesses ou Vestures
Nous ne sommes que pources creatures
Subiectz a Dieu selon la prouidence
Pour Vng plaisir Vng cent de desplaisance
Si nous conuient paciemment souffrir
Se corps & ames Voulois a Dieu offrir

Pacience par raison enduree
Vainct desplaisir/courroux/despit & deul
Pacience de couraige portee
Conforte corps/entendement/pensee
Oste regretz tant du cuer que de loeil
Pacience despite tout orgueil
Cest des Vertus lestandart & penon
Pacience nous fault Vucillons ou non

Exemple de patience.

Combien que le treuve trescommun en allegnant
de patiere le conte de Griseliadis toutesfoies le
le treuve si bon & si bien sert en ceste matiere
que le me ressoubz & conclus de le reciter en ce present vo-
lume & peut estre que aucunes dames pourront ouyr ces-
te memoire & recordation quelles y pourrout prouffiter ce
que Dieu Dueille. L'histoire dict que Eustace marquis
de Saluces fut Vng ieune prince beau cheualier & fort ay-
me de ses subgetz/lequel ne se vouloit pour aucuns re-
gardz marier combien que plusieurs princes eussent bie
voulu son alliance & mesmes les estas de ses pays le
desiroient pour auoir de luy lignie pour la seurte & en-
tretienue de sa seigneurie & tant le presserent par remon-
strances quil acorda de son marier pouruen quil choisi-
roit alliance a son plaisir comme cestoit raison. En sa
seigneurie demouroit Vng honnestre Vieil home poure et
de petite Venue nomme Jehan Nicolle qui auoit Vne fille
nommee Griseliadis sur laquelle est fonde le temple de ce
preset compte Ceste Griseliadis estoit ieune de quinze ans/
belle/diligente & de bone meurs seruoit son pere son-
gneusement/estoit humble & deuote & fort recommandee
par regnom en Vertu Le marquis estoit prince humain
& souuentefois se deuisoit avecques Jehan Nicolle le-
quel estoit saichant homme & luy scauoit parler des ad-
uertes aduenues de son temps & mesmes des faictz &
corquestes des marquis de Saluces ses predecesseurs a
quoy le marquis Eustace prenoit grant recreation & plai-
sir il doit no pas seulement la grant beaulte de Grise-

lidis : mais ses meurs gestes & conditions qui luy fu-
rent moult agreables finalement il conclud en son cou-
rage de prendre Briselidis pour sa femme & esponse fist
faire grant appareil manda les seigneurs & dames de
son pais fist faire riches habitz pour sa femme q deuoit es-
tre amenee par ses parcs a Vng io^r nome tint maniere
daller en sa personne & grant cōpaigñie au deuant d'elle
& tout droit Vint descendre a l'ostel de Jehā Nicolle / &
requist au preudhōme q luy donnast sa fille en mariage;
le preudhōme fut tout hōteuy aussi fut la fille & tous ceulx
q la furēt / mais le marquis la voulut auoir & la / la fian-
ca de main de prestre / dames descēdirent qui la Vestirēt
& aornerēt de riches draps & de precieuse courōne fut em-
menee la fille Jehā Nicolle en grant triūphe a Salu-
ces a la grant eglise ou le marq^s lesponsa solēpnelle-
ment & fut la feste grāde & planiere coucha avec elle &
assez bref & bien tost elle fut enceingte dōt tout le pais
en fut moult resiony / dont cy ap^s traicterōs des paciē-
ces de Briselidis pource que cest le pat^r que nous Vou-
lōs bailler pour exemple. La marquise saconcha & fist
Vne fille qui fut solempnellement baptisee & fut nom-
mee Elizabeth / le marquis qui fut homme subtil & de
fort couraige practiqua pour epecuter son desir & Vou-
lut essayer & prouuer la constāce & obeyssance de sa fem-
me. Et par Vng matin ētra en la chambre dicelle sa
femme qui gisoit en son lict / fist chacun partir de la
chambre y luy dist quelle ne ignoroit pas quelle ne fust
fille de Jehā Nicolle poure fille & de petite extraction &

que les parens de luy qui estoient princes & de grant lignage n'entendoient point à la lignie Venue de si petit lieu à cœ d'elle deust succeder à si haulte seigneurie/ & que en effect il Vouloit celle leur fille faire mourir pour complaire à ses parēs: la dame luy respondit paciemment Monseigneur le fruyet est Vostre/ Vostre gre soit le plaisir de Dieu. Le marquis deuant elle print l'enfant au berseau & asses rudement le liura es mains de deux Varletz/ & leur dist quilz fissent de son enfant ce quil leur auoit commande & que plus ney ouyst parler & comanda à sa femme/ que ses femmes reuenues à elle/ elle leur deffendist sur leurs Vies de point parler ou enquerre de lenfant/ ce quelle fist & celle douleur porta si paciemment que depuis Vng semblant ne fist de celle aduēture. Dedans lay apres la bonne marquise acoucha d'ung filz qui fut baptise & nomme Jehan de Saluces. Et quant le marquis qui Voulut perseuerer à tempter et à esprouuer sa femme Vit l'enfant si grandelet que la mere le pouoit auoir entre ses bras pour la seconde fois il dist à sa femme telles parolles quil auoit fait quant il luy osta sa fille & luy declaira quil Vouloit son filz faire mourir pour les raisons dessus alleguees & escriptes. La marquise plaine de Vertueuse patience/ s'elle auoit la premiere fois obey & humblement respondu elle ne declina en riēs mais tousiours remist le tout au bon plaisir de sō mary lequel print son filz entre les bras de la mere & en sa presence le deliura es mains es deulx sathalites & aigrement leur comanda de faire du filz comme de la

fille ne iamais la marquise ney fist depuis Vng seul
semblant a son seigneur & mary Le marquis ne fut
point assez content de l'esperence quil auoit faicte sus sa
femme/par la perdition de ses deux enfans. Mais Vou-
lut approuuer par greuer & faire tort a la personne del-
le. Et quant il Vit quelle ne portoit plus nulz enfans il
continua son fort & merueilleux contraindre & luy dist.
Griselidis tu scez comment au regret de mes parens &
de mes subiectz ie tay prinse a femme/fault que ie leur
complaise si ie ne Vneil perdre ma seigneurie & mettre
mon corps en danger & quil soit Vray desia ma conueni
faire executiō de mes propres enfans & de rechief me
contrainnent de toy habadonner & de te renuoyer en la
maison de ton pere. Et a leurs despens ont obtenu du
Pape Vne dispence de me pouoir remarier a Vne aultre
haulte noble femme Affin dauoir noble lignie pour ob-
tenir la seigneurie Et ainsi fault que ie le face. Si man-
de prestement Jehan Nicolle ton pere/quil te viengne que-
rir & que plus ceans ne te Voe & a Dieu te dis. Griselis
dis se mist a genoulx & doucement luy dit en pleurs &
en larmes Monseigneur Vostre plaisir soit fait/le mar-
quis se retira en Vne chambre. Griselidis manda Je-
han Nicolle son pere/luy declaira la Voulente du mar-
quis/par quoy le pere emmena sa fille en sa maison &
luy auoit garde ses pources & petis habillemens dont
elle Vestit sa personne/& se mist a seruir son pere & faire
ses petis affaires & Viure de sobres metz & petites Vian-
des ainsi que deuāt & print le tout en si bonne patience

que tous les Voisins se merueilloient de la Vertu d'elle/
et ainsi demoura longue espace. Le marquis qui scauoit
comme Griseliadis conduisoit sa Vertu et sa patience.
Si pensa de faire de plus en plussort pour attaindre sa
Voulente/et fist semer que Vng grant prince luy auoit
accorde sa fille en mariage et quil auoit pris iour
au quinzeiesme de may que celui prince luy denoit en-
noyer sa fille par le frere d'elle pour cōsumer et par-
faire le mariage/fait et passe entre les parties/fist le
marquis grant appareil et manda grant noblesse com-
me en tel cas appartient/et le iour quelle deuoit Ve-
nir il manda a Jehan Nicolle quil luy enuoyast Grise-
liadis pour ayder aux autres femmes a mettre a poit
la maison et quelle fist le ramō et balay en la mai com-
me la mendre de toutes. Ceste dame fut arriuee moult
belle et pouoit auoir quatorze ans et son frere treize/et re-
mist le marquis la solemnite despouser iusques au len-
demain a disner/se assirent les pousee et son frere a Vne
table/et toute la noblesse/es autres tables de celle salle
et la Denoient gēs de tous estas tant pour Voir la dame
des nopces comme pour Voir lestat et le disner. Le mar-
quis ne fut point en celle assemblee et comme sur la fin
du disner/il Vint et regarda Griseliadis qui regardoit le
dame des nopces. Et luy demanda Griseliadis que te
semble il de ma femme/elle luy respondit humblement.
Monseigneur elle me seble belle et dapparence de grant
bonte. Et en ce disant se tira pres du marquis et en get-
tant aucunes larmes luy dist /monseigneur ie Vous

prie en l'honneur de Dieu que Vous espargniez ceste ieune
 ne princesse & ne luy faictes les dures & rudesses que
 Vous manez faictes/car ie croy quelle ne le pourroit por-
 ter sans mourir. A ce mot se voulut retirer Griseliadis/
 mais le marquis qui se trouua le cuer serre/la print
 par la main et dist tout hault Griseliadis ta patience ma-
 vaincu. Saches que ces deux enfans sont miens & tiens
 & sont ceulx que tu entendoies que ieusse fait murdrir.
 Mais ma propre seur les ma nourris iusques a cy Et
 pour esprouuer ta patience ie tay faict les griefz que tu
 as Vertueusement portez ie te tiens pour ma femme ne au-
 tre ne Vueil auoir. La recongnoissance de la mere & des
 enfans est pitieuse a recorder/la dame fut reuestue molt
 honorablement Jehan Nicolle fut fait cheualier & grant sei-
 gneur Le marquis Desist avecques sa femme le demourant de ses
 iours en grant paiz & amour. Or mes dames prenez ex-
 emple en Griseliadis qui par sa patience acquist telle gra-
 ce/qui Vira tousiours en bone renommee.

La bource de liberalite.

Chap. vi.

A De bource quoy dit Vne aumosniere
 Nous conuient perdre a ceste ceinturette
 Dor & de perles bien brodee p maniere
 Tant quelle appete de grant Valeur & chere
 Madame Vault dauoir chose si faicte
 La bource doit pour estre plus par faicte
 Auoir fermans po

Le que princesse Deult tenir ou donner

La bource peult & si est bien lyce
La bource garde aulmosnes & biensfaitz
Que princesse doit donner la iournee
Sans la bource dame nest pas donee
De ses vtilz necessaires parfaictz
En approuuant ce que te dis parfaictz
La bource aura en fructuosite
Le propre nom de liberalite

La bource peult sur ce deuons entendre
Que noble cuer doit en lair tousiours estre
Pour aulmosner pour donner pour despendre
Quoy le demande/oy ne le doit attendre
Qui fet donner il est des cuers le maistre
Les serrans sont le secret de la lettre
Signifiant la bource non ouuerte
Peut auoir loz ou pour doy sans desserte

Laumosne doit estre sans vaine gloire
Mais doit donner a la necessite
Tant qu'auy biens fais oy ne le doit acroire
Qui fait plaisir querdonner & ancoire
Cuer liberal na iamaiz pourrete
Mais garder fault que prodigalite
Ne face tant que nous soyons souffrans
Pource sont mis es bources les clouans

Chaque femme ne peut pas source auoir
Dor & de soye richement estoffee
Et si ne peut de partir tel auoir
Dung autre riche de terre & de manoir
Donner pour Dieu ne autre grant souldee
Face des biens selon quelle est rentee
Du poure/Dieu agree le denier
Souuent plusfort que du riche Dng millier

Faisons aumosne sans nul ypocrisie
Donnons des biens selon nostre puissance
Secourons ceulx que fortune apourie
Ayons regard au leal qui mendie
La doit pitie faire sa remonstrance
Qui le de sert ayez en congnoissance
Mais que Vertu soit cause du service
Cest don perdu qui est acquis par Vice

Exemple de liberalite

Maintenant me vient en memoire ceste tres Vertueuse dame Crestienne de Pisain laqelle noble dame fut moult intelligente deuote en la science de rethorique coposa plusieurs beaulx & doctrinaulx Volumes & entre les autres la cite des dames en laqelle cite elle ramentoit moult de dames Vertueuses & renommees & pour cōtinuer ma matiere ie dōray exemple pour aprouer la source de liberalite & lequel exemple iay

pris & tire du livre dessusdict & suis bien contēt de aler
quer les allegations de Crestienne de Pisain car ses
faitz valēt de stre ramentuz & appunez Dit Crestienne
q au tēps que Paris florissoit en Vertueux exerceite plu
sieurs foyz festes & assemblees ce faisoiet en Paris en
diners lieux selō les festes nopces chappelles & autres
manieres acoustumez a faire festes & resiouissēmēs En
ce temps se tenoit a Paris Vne noble belle & Vertueuse
princesse cōtesse de Vadosme si bien renommee de toutes
Vert⁹ q les pl⁹ nobles suiuoient celle dāe cōe Vne exē
plaire de tout hōneur & de bien faitz & leur sembloit q
aucq^s si noble & si Vertueuse dame ne pouoit q bien ad
uenir En ce tēps se tenoit a Paris Vng ancien cheualier
bien renommee en son temps de Baillance dhōneur & de
Vertu & se nommoit messire Animon d de Pōmires beau
& honnestre Vieillard/car il auoit plus de .lxx. ans dā
ge mais tonteffois gratieus & dhōnestre conuersatiō &
deuises Et sembloit a icelle contesse de Vadosme que la
cōpaignie de ce noble cheualier faisoit a recommander &
aussi auz autres dames & le menolent a leurs bonnes
chieres & assemblees cōme Vng bon patron dhonneur &
de bon exemplaire Or aduit q messire Animon d de Pō
mires eut Vng procès en parlememēt qui pōit & en fut
cordāpnē Et nāuoit pas le bon cheualier desrobe la
guerre Mais auoit este hōme hōnorable sans penser au
preuffit dont il estoit beaucoup a pouri Et pour nantir
le adiuge qui montoit dix mille frās y fut mis en la
conclergerie prisonnier & ou tēps qui tenoit prisonnier

Unes nopces ⁊ Une moult grande feste se fist a Paris
dunq des officiers du Roy ou furent ladicte contesse
toutes les dames ⁊ gens de bien de Paris pries a celle
solempnite Et quant elle furent toutes assēblees en
Une grāde salle la contesse de Vandosme demanda/pour
le cheualier messire Anymond de Pommires a laquelle
fut respōdu quil estoit prisonnier pour grāt debte La
dame estoit ce iour parce dunq riche chapel de perles ⁊
de pierreries sur ces cheueulx Qui moult bien luy scoit
Mais quāt elle ouyt lemprionnement du cheualier
considerant les seruices fais par luy au roy ⁊ au royaume
de France la bōne cheualiere dont il auoit renommee
⁊ l'anciennete de sō aage Elle mene de pitie ⁊ de liberalite
Vertu appellānt deuant tous quatre notables person-
naiges ⁊ osta le chappel dont elle estoit parce ⁊ le linra
a icēulx ⁊ leur dist allez en la conciergerie ⁊ mettez mon
chapel en depoz ⁊ en nātissēmēt pour les debtes de mes-
sire Animōd de Pommires ⁊ me amenez le noble cheua-
lier car il parera plus ceste feste que tout le demourāt
Et ainsi fut fait ⁊ pour ce parer fist faire Ung chap-
peau de prenanche dōt elle aourna son chef sur ses che-
ueulx celle liberalite faicte discretēment ⁊ en faison
doubla sa beaute ⁊ augmenta sa Vertueuse renommee
Et Vous souuiegne madame ⁊ toutes qui liront ceste
epistre de liberalite de la contesse de Vandosme. ⁊c.

Nobles dames mettez memoire & cure
A retenir les habitz & les pompes
Que se donne a ma dame & procure
Qui vient a point de facon & mesure
A toutes femmes de stat & lieu quelconques
Dz nous conuient en persuerant doncques
Vng constellet en Villes & citez
Pour ayder femme en ses necessitez

Je scay tresbien que princesse a consteaup
Pour la seruir pompeusement a table
Garniz dorez richement fais & beaulp
Manches armoiez aussi bien grans oyseaulp
Cest Vng seruire tresbonneste & notable
Mais ie treuve le consteau prouffitabile
Que dame porte sur soy pour ce seruir
A tout besoing qui luy peult souuenir

Le consteau pend a Vng cordon de soye
Le manche doulp lalumelle ascerce
La quayne gente combien que peu se voye
Selon les dames il est cher de monnoye
Le consteau sert bien souuent & agree
Dame ne porte ne dague ne espee
Et na glaine qui luy feroit offence
Que Vng coutellet de petite deffence

Et tonteffois fault que Vertu se tire

Du contelet dont la dame est parée
Cest iustice qui vault bien de lescrire
Car de iustice ne se peult trop bien dire
Justice vault destre hault essence
Cest le moyen pour estre separée
Toute dame qui celle Vertu garde
De tous les Diocs dont lennemy nous larde

Le manche donl' à trenchant alemelie
A le constean qui nous fera service
Cest a dire que douceur sans cantelle
Doit auoir dame cōme la torterelle
Sans quelque hayne sans rigueur & sans Vice
Mais quant l'offence desire la iustice
Le tendre cuer doit en rigueur tourner
Et consentir de iustice ordonner

Justice tient le peuple en sa droicteure
Justice garde les pources des puissans
Justice tient raison en sa mesure
Elle deffend le loyal de torture
Elle rompt guerre debat discord contens
Le toy qui lis iustice bien entens
Chacun de soy & de son propre faic
Doit raison faire qui deult estre parfait

Autant princesse que Vne simple bourgoise
Et Vne royne comme Vne bergiere

Celle a sur cuer tort d'autrui qui luy poise
De soy mesmes sans parolle & sans noise
face iustice & la raison legiere
Du bien publique eslicue la bantere
Le cuer le sens se doit la employer
Qui veult auoir des Vertus le loyer

C Justice & droit & Viure honnestement
Ne blesser ame son prochain ne autrui
Rendre a chascun le sien entierement
Viure en tous faitz tousiours si iustement
Et Vers chascun tout ainsi que Vers luy
Chacun congnoist ny a celle ou celui
Que par iustice est pais en chascun lieu
Dame iustice est Vraye fille de Dieu

Exemple de iustice

Pour donner exēple de iustice ie me pourroye
Arrester sur la saige Delbora laquelle iugea
en israel & nest point trouue q̄ les nobles saiz
ges iugemens selon Dieu & raison fussent faictz en israel
que fist celle noble dame Delbora / mais requiert de
monstrer & donner a entendre que iustice / nest pas ocu-
ure seulement d'homme ou de femme mais est la main
de Dieu & sa pmissiō pour tenir les mauuais en crainte &
les bōs en seurte & donnerōs exēple de lexecution q̄ fist
Judich du tirāt Holoferne q̄ de sa femeie main p̄ lapmis-

fiō de Dieu trēcha le chief et fist iustice de icelluy tirant
sur lequel di y mille hommes nosrent entreprendre Je
treune que Lambises eut Vng filz qui fut nomme As
suerus lequel fut roy des Assiriens apres son pere res
tuy Assuer² roy de egipte ⁊ de Babilōne fust esleue en or
gueil ⁊ auarice ⁊ fist sommer ceulx de Damas de Calis
phe ⁊ autres prouinces qui luy rendissent les tribuz ⁊
grandes rāsons des deniers a quoy ses p̄decesseurs les
auoyent faitz tributaires ⁊ quant il vit les prouinces res
fusantes il commanda a Holoferne maistre de sa che
ualerie qui prist grant pouoir de gens darmes pour con
traindre lesdictz resfusans a accomplir sa Doulente sans
espargner force Violence ne cruante ⁊ mieulx ne pouoit
employer ses cōmandemens car Holoferne estoit Vng ti
rāt tout delibere de desrober ⁊ faire tort a tout le monde/
larron publique ⁊ manifeste ⁊ qui neysaisoit cōte a Dieu
a droit ne a iustice ⁊ trouua prestement largement lar
rons ⁊ satalletes car cōmunelement telz sont Barlez que
les maistres/mais Dieu le droiturier ⁊ iuste garde le
loyer tel quil appartient aulx mauuais obstinez ⁊ en
durcis en leurs Vices ⁊ permet ses iustes iustices estre
faites par estranges Voyes a nous incongneues ius
ques a ce que nous Voyons reallement le p̄cution de sa
diuine permission comme il appert du tirāt Holoferne
lequel ne sarresta pas seulement a commettre larrcins
efforcemens de femmes ⁊ telz grans oultrages : mais
Doulut abolir ⁊ estaindre le nō de Dieu ⁊ contraindre
ceulx qui cōqueroit a croire quil nestoit aultre Dieu que

soy maistre le roy de Babilone/dont il aduint que luy &
soy plus grant pouoir tenant le siege deuant Vne cite
nommee Bethulie dont Ozinias estoit prince & seigneur
tant oppressa ledit Holoferne ladite cite de Bethulie
quil leur osta par puissance dourriers/les riuieres & les
canes dont le peuple generallyment tous les habitans
se trouverent en moult grande destresse de soif & estoit la
cite en dangier de estre prise & rendue Si aduint que Dieu
pour secourir se peuple contre cruaulte du tirant inspira
Vne noble dame nommee Judich & luy permit hardie-
ment/doser entreprendre la vengeance des maux perpetrez
par ledit Holoferne & faire de ses mains iustice Vertueuse
Ceste Judich fut la plus belle dame de son temps Elle
estoit Vertueuse seruant Dieu & gardant saintement sa
Vefuete. Elle Voyant la cite ou elle estoit en tel peril
elle conceut le remede & conforta le peuple & les exhorta
de prier Dieu pour elle Et quilz eussent patience & latten-
dissent par nuyt aux portes Et quelle feroit oeuvre de
Dieu Elle par nuyt acompaignee dune seruante ou elle
auoit fiance ce partit de la cite & descendit es tantes en
loft de Holoferne & fut denant luy amenee/& tantost quil
la vit comme Dieux il la connoita pour sa beaulte &
luy enquist la cause de sa Venue & elle Vfant de sens de-
libere/luy respondit que les dieux dIsrael estoient cour-
rouceez contre eulx & pource doubtoit elle de estre en la ci-
te/si la fist loger & traictier moult honnorablement.
Assez tost apres Holoferne fist Vng grant couuee q nous
disons Vng banquet ou furent ses princes & autres en

fiit

grant nōbre a ce conuine beurent oultre mesure ⁊ se y
urèrent ⁊ mesmes Holoferne qui de ce estoit constumier/
⁊ quant ilz furent separez ⁊ chascun retire en son pa-
uillon. Holoferne commēda a signer Vng fien escuyer
quil luy amenast Judich/celuy lalia querir ⁊ la ames-
na cuidant quelle deust faire la Voullente du tirant/
chascun se retira pour laisser la dame seulee avecques
luy ⁊ Holoferne qui estoit oppresse de trop boire ⁊ de Vin/
cestoit la endormy ⁊ Dieu le Vouloit/car cest luy seul qui
conduit ⁊ mene l'oeuvre de iustice avecques toutes bō-
nes exēcutions ⁊ emprisez. Ceste dame deliberee de as-
frāchir la cite de sa mannaie pleie de foy ⁊ desesperance/
de l'ayde de Dieu inspiree de faire iustice ⁊ Vengeance/a
Dieu au mōde des cruelles oeuvres de ce tirant print le
pee qui estoit a son cheuet non pas cōme fēme ⁊ en meurs
femenine/mais comme changee en courage ⁊ force d'hom-
me/elle ne parla point doubtant esueiller ce tirant/
mais son cuer cryoit ⁊ prioit a Dieu aydez force de pe-
cuter iustice sur le malfacteur ⁊ haultee l'espee trēchant
⁊ couppa la teste doloferne/du seul cōp conduit ordonne
⁊ mene de la main de Dieu La noble Judich auoit amē-
ne avec elle Vne fiemie seruante nommee Abra laquelle
portoit Vng sac de cuir ou fut presentemēt mis le chief
de Holoferne/l'espee fut remise en sa guaine ⁊ se ptirent
a diligece la dāe ⁊ sa seruāte guideez ⁊ menez de Dieu
⁊ de bōne fortune. Et quāt elles aproucherent la porte de
la cyte elles cryoient a haulte Voix ouurez la porte car
Dieu a ouure avecques nous ⁊ est avecques nous. Le

peuple y courut a grant luminaire/ & elle leur monstra
le chief de leur persecuteur & leur dist que Dieu sauoit
gardee de pecher & de perir & quilz le louassent & feissent
mettre ce chief en Vne lance sur les murs/ affin que tous
ses gens se peussent Deoir ce que fut faict. Si tost que
le iour apparut/ les chabellans doloferne cuidolent quil
dormist en son panillon/ mais ilz le trouveret mort & de-
capite. Et puis Dirēt le chief sur les murailles de la Vil-
le/ dōt ilz furēt tous si esbays & espantez q̄lz se leuerēt
du siege & se y fuyrent en grāt desroy & desordre & ceulx
de la cite les enchasserēt q̄ plusieurs en occirēt & dōnerēt a
Indich toute la pecune doloferne pour sō loyer. & p ceste
ex̄ple no^r deuōs cōgnoistre q̄ Dieu Vult faire iustice
aussi bien par les femmes que par les hommes.

C La gorgerette de sobriete

Cha. piii.

A Lors plus hault affin q̄ rics ne celle
A madame fault Vne gorgerette
Pour luy courrir le col & la forceille
Le beau tetin la chair fresche & nouvelle
La se peut Deoir Vne beaulte parfaicte
La toille doit estre fine & bien faicte
De doulx fillez aussi bon que de soye
Affin que loeil sans descourrir le Doye

C La gorgerette de toille bien sortie
Garde la chair de hasle & noirciture

La gorgerette/habitue la partie
Honnestement affin quoy ne mesdie
De trop monstrier ce qui doit couuerture
De peu a trop il doit auoir mesure
Et conseilhe toutes dames de pris
De moyenner lestat de ses habitz

La gorgerette seruant a ma maistresse
Je la iuge quoy la nomme ⁊ appelle
En office la Vertu de sobresse
Ceste Vertu vous fera garderresse
De vostre corps affin que ne chancelle
Le corps souille souuent Vice lappelle
Vice se nomme dangereux messenger
Qui maine gens a honte de leger

Pas ne souffrit que sobresse nous serue
Pour nostre chair abaisser ⁊ matter
Mais fault la langue a legerette serue
Tenir si sobre que riens ne nous asserue
A trop parler qui peut beaucoup couster
Ainsi sobresse seruira sans cesser
A soy garder de Vie dangereuse
Et la langue destre trop perilleuse

Ainsi comment la gorgerette garde
La chair tresblache d'empirer ou mal mettre
Sobresse pzent en conduicte ⁊ en garde

Le chair fragile affin quelle ne perde
Par trop nourrir & en pechie se mettre
Sobre parler est de bon sens le maistre
Ainsi sobresse est mere de sante
Sobresse vault quelle ait auctorite

Soyons sobres & fuyons gloutonnie
Qui des peches est allectant nourrice
Sobresse fait sante & longue vie
Gourmandise paresse l'endormie
Cest la fontaine & la source de vice
La sobresse est moult aux dames propices
De sobresse faictes en ung mestier
Elle est si bonne quelle vous a mestier

Sobres soyons de mengier & de boire
Soyons sobres de parler & respondre
Gourmandise vault pis que le tonnoirre
Trop parler nuyt plus qu'on ne le peut croire
Cathon le dit & nous en deult semondre
Et deuroit on comme fol celui tondre
Qui ne compasse sa langue saigement
Dont tant de maulx aduennent longuement

Exemple de sobriete.

O temps de lepercur Dallat qui fut de here-
rie Arriane homme mauvais & persecuteur de ches-
ties ung homme fut moult bon & deuot catholique

que ⁊ se nōmoit Estiēne Lorsfeny cestuy Estienne fut
Deuf ⁊ auoit Vne seule fille nōmee Marine moult
biē mortiginee ⁊ apriue de lettre en sa ieunesse ⁊ de di-
uins enseiñemēs cestuy Estiēne sō pere se delibera des-
tre religieus ⁊ moine ⁊ de mener Vie contemplative ⁊
denote ⁊ laissa Marine sa fille a Vng sien parent ou il
auoit fiāce/ledit Estiēne fut receu moine de saict Be-
noist ⁊ moult ayue de son abbe ⁊ cōuēt: pour la sainte
Vie quil menoit: mais il se monstroit moult pēsif ⁊ me-
lencolieus ⁊ dēt l'abbe sapceut de sa tristesse ⁊ luy demā-
da moult charitablemēt q̄l luy faillloit en luy offrāt cō-
seil ⁊ ayde a sō pouoir le preudhōme luy dist quil estoit
en melencolie de ce q̄l auoit laisse Vng seul filz au mōde
lequel il vout droit biē auoir pour en faire Vng reli-
gieus ⁊ quil peust auoir l'habit de scās l'abbe q̄ moult
aimoit frere Estienne: luy accorda de Vestir son filz ⁊
quil le alast q̄rir Si traueilla tant le preudhōe Estiē-
ne qui dint la ou estoit sa fille car le monastere ou il se
rēdit estoit loing du pays dōt il estoit ne ⁊ hors de la
congnoissance de ses amys il demanda secretement a
Marine sa fille se elle vouldroit entrer en religion: elle
dist que ouy ⁊ que cestoit son plus grant desir: dont le
pere loua nostre seigneur ⁊ conclurēt de leur partement:
⁊ de ce q̄l vouldoit faire ⁊ fut Marine qui pouoit auoir
quatorze ans habillee en habit dhomme ⁊ tant fist le bon
homme quil amena Marine comme son filz pour la bail-
ler: ⁊ le presenter a l'abbe qui le receut benigneēt: fut res-
nestu en la religiō ⁊ fut nōmee frere Mari ⁊ se rēdit tout

humble & obeissant & tant deuot q' rics pl⁹ il aprit son guen-
seint: tout ce q' religieux doit aprendre & tenoit si bone
maiere q' on ne se fust iamais apceu q' ce fust Vne femme:
dēt sō pe auoit grāt toy de sa bone Vie frere Mari estoit
si sobre que quant les autres religieux se passoient d'ung
ocuf il se contentoit d'une pomme & quant ses compai-
gnons se substentoient d'une pomme il se contentoit de la
pleure/silz buuoient Vin il prenoit pour luy citre ou ser-
noise/& silz auoient sernoise il se contentoit de aue seul-
lement/sa sobresse de boire & de menger fut si austere
qu'elle nest a nulle autre a comparer son pere mourut &
frere Mari fist moult grande diligence & deuoir pour
prier pour l'ame de son pere. Aduint que le pere abbe fai-
soit refaire le dortoir de son abaye/& conuenoit que les
religieux couchassent dehors le cloistre & en la Ville a
l'hostel d'ung noble bourgeois grāt amy de l'abbe iusques
ledit dortoir fut refaict. Celuy bourgeois auoit Vne fille
qui fut grosse d'ung sien seruiteur & aconcha d'une fille/
dont elle fut moult mal mennee du pere & de ses parens
& n'osoit dire qui estoit le pere de l'enfant/car elle aymoit
& doubtoit qui ne fust eslongne d'elle/& pource quelle dit
que frere Mari estoit simple & bon ieune moyné de
vii.ans/elle dist que frere Mari l'auoit deceue & luy
auoit fait cest enfant/& fut ledict enfant aporte a l'abbe
& fait la plainte contre frere Mari qui fut moult re-
pris & corrige de l'abe & du couuent/luy fut baille l'en-
fant & condempné de le nourrir & fut chassé hors de l'ab-
baye & forclos de sa pècè & tousiours disoit Dieu soit

lone de tout se lay peche il me Dueille pdonner ⁊ en se-
ray Douletiers la penitance/il fut si sobze de parler q oncs
qs il ne Doullut dire sil auoit fait peche ou non/ ⁊ ce peue
deux raisons dot la sobzesse fut fonde ⁊ alma mieulx
endurer ⁊ ouir reproche que parler cote sa Doulete ⁊ lue
ne des raisons fut qui ne Doullut oncques soy epeuser de
la charge q on luy donoit quoy q ce fust sans cause pour
doubte ql ne fust seue que cestoit Vne femme ⁊ ql ne co-
uint pl habandonast le lieu de sa religio l'autre raison
il aimoit mieulx porter la hote du mode q la mere de le-
fant portast pugnition de son abuz ⁊ la fut bote sur bote
⁊ double Vertu charitable frere Marth nourrit elle ⁊
lefant daumosne ⁊ Desquit hors de l'abbaye moult pen-
reint l'espace de trois as ⁊ tat q les freres en eurent pitie
⁊ requieret qui peust rentrer en l'abbaye/labbe le cōsentit
pournen ql nestiroit ⁊ moderroit a la peie de ses bras to-
les retrez ⁊ prinz de labaye ce ql fist ⁊ porta leane sur
son col ⁊ de sa personne pour faire en grāt obeissance ⁊
porta la penitance sās auoir fait le peche aduit q Vne
maladie print a frere Marth dot il mourut en Vne pe-
tite maiso de celle abbaye les religieus y alleret pour
lesepueir ⁊ mettre en terre ⁊ trouueret q frere Marth
estoit Vne feme coururent a le^z q aue fut de ce molt esmer-
ueille ⁊ desplaisāt pour la hote ⁊ sās cause q luy estoit
faicte la mere de lefant cōfessa la Verite ⁊ descharaça
frere Marth qui depuis fut nomme Marine cōe deuāt el-
le reprit son enfant. Le corps de la saicte Vierge marine
fut ensepulture en l'adite abbaye deuant le grant autel

en grāt deuotion ⁊ fist depuys la noble Vierge Marine
de beaulx miracles ⁊ mesmes de la damoyelle son ac-
cusee qui fut chassée de l'enemy ⁊ cōme enragée Vint
cōgnoistre son peche cōme dit est ⁊ la glorieuse saīte Ma-
rine luy donna guarison O nobles dames pnez exēple a
la saīctete ⁊ sobresse de ceste saīte Vierge Marine car
moult de mauſx peuent aduenir par la gloutonnie de la
bouche ⁊ par la legierete de la langue ainsi quil appert.

La bague de foy

Chap. viii.

Antinuons es pompes que le forge
Parons ma dāe dune bague tresdigne
Qui luy pendra au col ⁊ a la gorge
Daulant dix mille de ducats que son forge
Dung dyament des meilleurs qui se fine
Qui soit naif ⁊ de la bonne myne
Taillez a face par si bonne maniere
Quoy ne sache laquelle est la premiere

Le dyament naif par sa bonte
Dy ne le peult ne rompre namerir
Le dyament a de propriete
Que qui le porte cest comme Vne seurte
Et ne peult on le froisser ne perir
Dy ne le peult trop vaillant acquerir
Heraulx le present blasonnant les escus
Sur les couleurs les metaulx ⁊ Vertus

Si

C Les lapidaires en riches pierres
Du dyamant sont grant pris & estime
Si ne seront les grans Valeurs peries
Par mes escriptz mais plusfort anoblies
Comme pierre de Vertu noble & digne
Dus les Vertus ie luy donne & assigne
Pour mieulx parer la princesse de moy
Se noble tiltre que loy appelle foy

C foy est l'enseigne la guide & le chemin
Pour paruenir en la gloire parfaite
Sans foy ne peult errer le pelerin
Pour paruenir au port de bonne fin
Sans ferme foy toute oeuvre est imparfaite
Foy est de croire Marie pure & nette
Que l'escripture appelle toute belle
Que Dieu conceut & l'enfanta pucelle

C foy est de croire la sainte trinite
Trois personnes ou na diuision
Dieu le pere est la source de bonte
Le filz pitieulx qui nous a rachete
Soy faisant homme pour souffrir passion
Saint esprit cest pais & Union
Qui l'homme a Dieu tient en beguinolence
Et sont ces troys Vng Dieu & Vne essence

C Grant foy deuons ou digne sacrement

Que nous Voyons entre les mains du prestre
Quant par Vertu du saint consacremēt
Dieu seuffre a luy loindre pain de froment
Qu'il se donne pour ses enfans repaistre
En ceste foy deuons mourir & estre
Foy est le espoir qui nous deliure & donne
Pour paruenir la ou la fin couronne

La foy deuons a nostre mere leglise
Et obeir a ses commandemens
Au Pape croire qui sur nous a maistrise
Foy maintenir la ou foy est promise
Foy est l'escole de Vrayz enseignemens
Foy est le lustre de tous les paremens
Cela gardez madame redoubtee
Vous en serez en triumphe augmentee

Le dyamant qui est dur non comparable
Nous de monstre la foy pour estre telle
Quelle ne soit ployant ne corumpable
Mais toute ferme sans estre variable
Et fust pour perdre ceste vie mortelle
Car qui en foy se fournoye & chancelle
Destre perdu la se monstre le signe
S'il na secours de la grace diuine

Exemple de foy

Digne seur & Vray exemple Vo^r pourray d^{ic}
ner & mettre de la glorieuse mere de Dieu la
sacree Vierge Marie pour le p^{re}mp^e de foy
car toutes les escriptures dient & tesmoignent que a la
mort & passion de nostre redempteur Jhesu crist toute la foy
fut oubliée faillie & esteinte fors ce q^{ue} lie demoura seulle
mēt en la glorieuse Vierge Marie mere / & d'elle & par elle
fut toute la cresteinte reluminee de foy mais pource q^{ue} sa
inestimable saintete nous est trop grant & admirable
exēple ie p^{re}leray en cest endroit d'autre Vertueuse p^{er}sonne
a nous plus semblable qui fut p^{er}seuerāt en foy cōme il
sensuit. .cc. Je treuve au viii. chap du second liure des
Machabees q^{ue} ou tēps que le Roy Anthioeus payē prist
la cite de Jherusalem il fist moult de mau^l & de p^{er}secu
tions au peuple cresteiē p^{er}suadāt de leur faire laisser & ha
bādoner la foy & la loy cresteiēne & cōtraindoit a foy por
voir les enfāns de Dieu a adorer les idoles ou les faisoit
mourrir en creuey & diuers martires & entre les autres
Il aduint quil fist prendre sept freres De la realle li
gnie des Machabees et avec iceul^x fut prinse leur mere
Vne moult vaillāt & sainte dāe noble de meurs & de
realle nativite ceste dame se nōmoit Anne de la Roche
ferme & constante en la foy de Jhesu crist les dessusditz
sept freres furēt amenez deuāt Anthioeus pour adorer
les ydoles & dūng accord p^{ar} la bouche de l'aîné des freres
il dit a Anthioc^{us} couragement Roy que Deul^x tu
faire de nous ou que nous demāde tu no^s fōmes plus
tost appareiller de mourir q^{ue} de consentir la foy & loy de

noz pes & perens estre chāce enfreinte ne Viollee Les
luy Roy de grāt pze & mal tallent fist a laisne qui pze
mier auoit parle trēcher la langue escorcher la teste
coupper les piez & les mains en la pſence de la mere &
des auts freres & puis le fist metre en Vne grande pacſe
de fer toute ardente les Vngz apres les autres fist
mourir en cest tourmāt & culx estāt en ce cruel martire
la noble mere plaine de foy & de deuot courage enhortoit
ses enfans de mourir fermes & constās en la sainte foy
crestienne & leur disoit mes enfans souffrez deuotemēt &
de boy cue^r Vne heure de tourment & de peine pour auoir
la ppetuelle ioye qui iamais ne fauldra & en ceste foy
continua de rencourager ces sept enfans les Vngs apres
les autres & le tirāt persuadoit le septiesme frere qui
estoit le plus ieune & Vouloit quil reniast la foy en luy
promettant grāns biens & gouuernement mais la sainte
dame despitant la mort & le pouoir du tirant plaine
de diuine esperāce en la pſence du roy Anthiocus disoit
a son filz mon enfāt tu as Deu avec moy tes freres mouz
rir & martirer fermes en la foy de Jesucrist ie suis ta
mere qui te assure q̄ leurs ames sōt en paradis demeu
re dōc constāt & ferme Voluntairemēt en la sainte foy &
foy de tes parens & ie te prometz q̄ ie mouray en ceste
oppinion ie requiers Jesucrist & sa sainte mere Marie
qui te gardēt & maintiennent en ferme foy lors le ti
rant plain de despit fist lēfant martirer & mourir deuāt
la mere & puis la mere apres les enfans Laquelle ioy
ensemēt endura le tourmēt & receipt courōne de martir

re/car elle mourut plaine de foy Et pource mes dames
qui ceste eueple lisez & regardez ressemblés Anne de la
Roche & demourons en foy sans Varier car par la foy
nous pouons escheller le ciel & gagner paradis

La robe de beau maintien

Chap. vi.

Pour mieus parer se corps debout écor
En seur propos Vertu & bonne guise
Robe nous fault qui sera de drap dor
De couleur pourpre & qui baille ung tresor
Tout le meilleur de Chypre ou de Venise
A la grant gorge comme une chose exquise
Et richement soit derminées fourree
Princesse vault deuy estre bien parée

Locil s'esioit a Deoir lor resplandir
Chacun se mire chacun y prent plaisance
Les regardans ont soulas & plaisir
De Deoir parure a leur choiz & plesir
Et ne leur touche sinon le regard en ce
Dz fault tirer Vertueuse apparence
De cest habit que le baptise en bien
Pour la nommer robe de beau maintien

Toutes dames sauourez ce complet
De beau maintien soyez en aournees
Car comme lor a locil agree & plaist

Maintien de femme ou il plaist ou desplaist
Sur le maintien sont les notes fondees
Par fol maintien plusieurs ont renommées
Assez souvent qui approche diffame
Et sans peche de l'honneur & de lame

C Vons ieunes filles qui desires honneur
Laissez la lettre tout ouvrage & escolle
Se beau maintien qui tant est de Valeur
Apprenez le & le faictes de cuer
Pour auoir loz qui léger court & Volle
Car ce inge descript & de parolle
Qui nest au monde tel tresor ne cheuance
Meilleur pour femme que bonne contenance

C Ainsi ma dame aura la riche robe
De beau maintien Dieu la luy entretienne
Et luy permette que nulz ne la destrobe
Cest Vng tresor pour mettre en garde robe
De la Vestir souvent bien luy souuiegne
La fourrure bien la garde & maintienne
Qui est darmines monstrant magnificence
Qui signifie Vertu dobeissance

C Le beau maintien obeissance prompte
Cest le moyen qui plus l'homme contente
Ce sont Vertus qui le plus fier cuer dompte
Jamais naura ne Vergongne ne honte

Qui ces deux poins maintient en bonne entente
Ma princesse ne soyez mal contente
L'amour de Vous me fait cy trauciller
A toutes femmes loyalement conseiller

Exemple de beau maintien.

Entre les roys qui regnerent en Judée regna
Assuere tant sur le royaume de Judée come
sur Ethiope il fut Roy puissant il eut pour sa
principalle femme & esponse selonc leur loy Une dame de
noble lignee nommee Vasti Se Roy Assuere tint Une
grande feste avec ses princes ses nobles & subgetz en la
cite de Scissis qui estoit le lieu de son principal siege Et
dit la bible que ceste feste se fist en Un jardin grant &
spacieux que l'on nommoit le jardin de delices/ & daultre
part tenoit la Royne Vasti grant estat & triumphe a
uecques les princesses & dames de son royaume Le Roy
desira de Voir sa femme & luy manda quelle Vint deuers
luy ce quelle refusa par plusieurs fois/ le Roy se mes-
contenta & mist ceste desobeissance en conseil de ses prin-
ces & demurerent tous en opinion que elle deuoit estre
delaissee habandonnee & eppulsee du Roy & quil en deu-
roit prendre Une autre car selonc leur loy femme qui des-
obeit a son mary il la peult delecter de luy & ne merite
point d'auoir l'amour de son seigneur/ & ainsi par des-
obeissance fut Vasti eppulsee & plus ne peult Venir de-
uers le Roy Assuere/ & pour recouurer femmes a son desir

fist assembler les plus belles pucelles de son royaume pour Veoir & choisir a son plaisir & gre. Entre lesquelles fut Hester Une pucelle de Judée & non pas de si grant lieu comme fut Dasti/mais son maintien & belle contenance passa la beaulte de toutes les autres pour quoy le Roy la choisit & fut sa femme tresaymee. Et aduint que Aman qui fut principal gouverneur du Roy & qui moult hayoit la naciō de Judée par subtil moyen practiqua que le Roy Assuere son maistre/fist Ung banissement a l'encontre de tous les Juifz & priva la nation de sa presence sur peine de mort/& pretendoit Aman de faire epiller la Royne Hester & mourir Mardocheus son oncle. Soubz Vmbre quil estoit Juif & fut tresloigneusement Hester sans oser Venir en la presence de son seigneur Et aduint Ung iour que le Roy estoit apuye a Une fenestre/& la Royne Hester en riche parure/& beau maintien passa par devant le Roy en grant humilite crainte & paour/le Roy l'appella & elle vint & obeyt moult doubteusement. Assuere l'attacha de sa Berge en signe d'amour & d'assurance. Et elle dist monseigneur/nas tu souvenance que tu as fait edict pour faire mourir ou debasser tous les Juifz Et que ie suis de celle nation & crains ta fureur & la mort. Assuere qui la vit si belle obeissante & de beau maintien luy dist. Ma mye iay faict ledit pour tous & pour toutes. Mais Vous estes la par dessus les autres. Et depuis celle belle parolle a este dicte en la sainte escripture pour la benoiste glorieuse Vierge Marie & Vrayement bien se peut nommer & dire

estre les femmes la par dessus les autres. Hester depuis
se gouverna si bien si sagement avec le Roy son seigneur
qu'elle rapaisa sa fureur contre les Juifz & tourna son
mal talent sur Amay / inventeur & conducteur de la des-
truction de la nation de Judce / & dont il fut pendu ainsi
la royne Hester par son obeissance gaigna le lieu real
que perdit Dasti p sa faulte / & par beau maintien plcut
au Roy son mary / dõt elle sauua son pays ses parcs & sa
lignee de perdition. Mes dames icy a bel exemple tant
en obeissance comme en beau maintien ressemblent donc-
ques la bone Royne Hester & Doz besongnes en Vauldrõt
de mteulx ainsi comme pourrez congnoistre.

La ceinture de deuote memoire. Chap. vdi.

Ag or seure nous conuient recoiturer
Qui nous sache faire Vne cordeliere
Du pl^r fin or que loy pourra trouuer
Esmaillee de blanc noir rouge cler
Pour a ma dame faire ceinture chere
Des patenostres pour faire la maniere
Pendront deuant de fin blanc cassidoine
Le temps present le dit ainsi ydoine

Alinsi le point qui clost du corps l'habit
Cest la ceinture dont dame se doit ceindre
La ceinture la personne embellit
Cest la parure qui plus fort anoblit

Elle est seant au grant & au maindre
A quel Vertu la ferons nous atteindre
Qui soit seruant a ce cas & notoire
Cest la ceinture de deuote memoire

CLe corps pare tout cloz par la ceinture
Dame ce point bien entende & le notte
Car on ne peut oster quelque Vesture
Jusques le ceingt en face deffermure
Tant soit de robe de chemise ou de cotte
Et ainsi garde la memoire deuotte
Que les Vertus ne se separeront
Du digne cuer ou trouuees seront

CLe cuer qui tourne en deuote pensee
Si ne peut cheoir es laz de lennemy
La memoire qui en bien est tournee
Est tost de Dieu tellement confermee
Que lame sent paradis a demy
Qui de Dieu fait soy souverain amy
Celle peut dire certes ie suis aymee
Du plus leal qui soit en la contree

Memoire fait reuoir le temps passe
Et souuent des maux & des biens faitz
Vng cuer deuot ne peut estre lasse
De cogiter tout ce quil a brasse
Soit bien soit mal auinofnes ou toz faitz

Car la se poissent les fardcamp & les faitz
La conscience se peut la regarder
Cest le moyen pour sa Vie amender

C Noble ceinture riche dor & desmail
Je treuve cy pour ma dame servir
Memoire tient des Vertus le fermail
Le cuer deuot est tousiours sans sommeil
Pour Veiller lame & garder de perir
Ma maistresse a qui Dueil obeir
Se meilleur don en ce monde trouuoye
Dieu mest tesmoing que ie le Vous donroye

Exemple de deuote memoire.

I l na pas gueres de tēps q̄ ie ouys Vng gra-
cieux conte au propos d̄ deuote memoire & suis
delibere de le coucher p̄sentem̄t pour exēple
d̄ l'aduertissēm̄t / de toutes dames & de celles qui ce p̄-
sent Volume lyront. Et treuve que au royaume de Na-
ples eut iadis Vne ieune dame p̄cesse de Salerne nommee
Jouuelle. Icele p̄cesse se trouua en ses ieunes iours
seulle heritiere grāt dame & riche & du nōbre des p̄ces-
ses du Royaume / du sang & parente du Roy de Naples /
belle entre les belles / & deuez scauoir q̄ elle fut requise de
plusieurs p̄inces & grans seigneurs pour l'auoir a fem-
me & espouse / mais elle ne choisit pas legierem̄t pource
que fēmes sont fort subgettes & tenues courtes en iceluy

Royaulme/mais ayuant ses plaisances & pleine de ieunesse fuyoit destre subgette daultre & passoit ses ieunes iours a faire grans assemblees & festiues bancs quetz dances & ioyusetes/ & a la Verite estoit pl^{us} eslee & plaine de ieunesse quil n'apartenoit a son aage & dont on parloit en plusieurs lieux plus quil ne fut besoing: car quant femmes se desreglent: il est tost tourne & mis en mauuaise notte. Ceste princesse de Salerne ainsi pleene de Doulentaire ieunesse: toutesfois auoit Vne deuote memoire & Vne coustume & facon de seruir Dieu & ouy messe tresdeuotement & en simple habit Vng grant coeuurechief sur son atour luy couuroit la face & se mussoit en Vng coing de leglise & durant le diuin seruire se maintenoit coustumieremet & obseruoit ceste deuote memoire le matin du iour sans faillir et le surplus de la iournee estoit employee par le contraire de toutes Vanitez mondaines & nestoit pas le iour continue en Vne maniere de Viure: mais bien contraire lune a lautre. Aduint Vne fois que ceste princesse de Salerne: auoit faict grant festiement aux seigneurs & dames du pays. Et fut celle assemblee en grant nombre de noblesse & fist prebarer la plus grant salle de son hostel moult pompeusement De tapisseries & de riches buffetz en grant habondance de Vaisselle. Les tables et la suyte richement estoffees. Et lassiete faicte des seigneurs & des dames des seruices des metz & entremetz & plusieurs autres bonnes sortes de Viandes en grant foison & bien ordonnez y pocras & diners Vis y furent seruis en grant honneur & fut

celuy soup de grans fretz & despens excessifz/la tonerent
ioneurs de diners instrumens & sonnoiet cors & trompetes
tes que loy ne oyoit l'unq l'autre parler/& aps les tables
leuees & graces dictes se commenceret les dances deco-
rees de grant luminaire de mōmeries & de chansons ou
chascun faisoit son mieulx de se monstrier/ladicte prin-
cesse de Salerne rendoit toute peine de bien fringuer &
estretenir seigneurs & dames & la noblesse a leur conten-
temēt/& certes elle employa celluy iour & la pluspart de
la nuyt au seruice du monde/de dame oysense & de temps
perdu & toutesfoies fallut la compaignie apres auoir eu
le Vin & les espices pour le dernier metz/pour lyssur &
conge/que la noble dame demourast avec ses femmes &
familles/& est a entēdre quelle se coucha tart/& peu
pēdre petit de repos/car la nuyt estoit fort auācée auant
le depart des inuitez. Et pour mon compte achener &
parfaire l'endemain se leua tart & se partit de la chābre
pour aller a la messe/& noublia pas sa deuote memoire
acoustumee/mais courut son chief hūblement & print
son chemin pour aller en la chapelle de son hostel & sal-
lut q̄lle passast par la salle ou auoit este fait ce riche
banquet/& celle haulte seignourieuse feste. Et ce lieu
que le soir de deuant ressembloit Vnq triumphe. Et
maintenāt & en si peu de tēps estoit si desole/les tables
abbatues d'ung couste les bancs & les triesteaux rēuer-
sez parmy la salle les cō sepparez de la chair pmy la
place ou les chiens les rongeoiet & y prenoiet leur refec-
tion Et pour cōclusiō c'estoit abhominatiō de celle pla-

ce qui le soir dénant ressembloit Ding lieu desdie pour touz
 te plaisance & delices/celle princesse se arresta pour mieulx
 veoir & incorporer celle merueille ou son entendement fut
 lors empesche & luy sembla ce lieu estre le monde en son
 estre leq̃l au comencement & a la fente de iunesse est plai-
 sant & si pōpoulx & tāt agreable q̃ ce semble plaisance
 mortelle & durable prosperite & soudainement par ad-
 uersite Veillesse ou maladie tout est reuerse & mis en
 ruine & p̃dicion qui tourne espoir en abuz plaisir en dou-
 leur fiance en desespoir/ & est a croire que ce bon Dieu qui
 tousiours de sa grace a ses fillets tendez pour prendre le
 percheur au poit de son prouffit souuent de la deuote me-
 moire que nō obstant ses obstinces mondanitez elle a-
 uoit tousiours durant le diuin seruire ce bon Dieu la
 frapa au cueur & luy changea les mērs de perdition en
 deliberatiō salutaire & durant la messe quelle opt deuot-
 tement & en effusyon de larmes manda son cōfesseur se de-
 libera dhabandonner le monde & dedās le tiers iour en-
 supnat se rendit en religion fermee & de seurs de sainte
 Claire en despitant le monde & ses abusions & en celle
 religion fut & Desquit saintement le demourant de ses
 iours ressemblons a la princesse de Salerne laquelle par
 les mōdanitez auoit Vne deuotte memoire parquoy Dieu
 la rappella Affin aussi que Dieu nous reclame & ap-
 pelle plus legierement a la parfaite felicite.

celuy soup de grans fretz & despens excessifz/la tourent
ioneurs de diuers instrumens & sonnoient cors & trompet-
tes que loy ne oyoit l'ung l'autre parler/& apz les tables
leuees & graces dictes se commenceret les dances deuo-
rees de grant luminaire de mōmeries & de chansons ou
chascun faisoit son mieulx de se monstrier/ladicte prin-
cesse de Salerne rendoit toute peine de bien fringuer &
estretenir seigneurs & dames & la noblesse a leur contē-
temēt/& certes elle employa celluy iour & la pluspart de
la nuyt au seruice du monde/de dame oyseuse & de temps
perdu & toutesfoiz fallut la compaignie apres auoir eu
le Vin & les espices pour le dernier metz/pour lyssue &
conge/que la noble dame demourast avec ses femmes &
familles/& est a entēdre quelle se coucha tart/& pour
prendre petit de repos/car la nuyt estoit fort auācée auant
le depart des Inuites. Et pour mon compte achener &
parfaire l'endemain se leua tart & se partit de la chābre
pour aller a la messe/& noublia pas sa deuote memoire
acoustumee/mais courut son chief hūblement & print
son chemin pour aller en la chapelle de son hostel & fal-
lut q'elle passast par la salle ou auoit este fait ce riche
banquet/& celle haulte seignourieuse feste. Et ce lieu
que le soir de deuant ressembloit d'ung triumphe. Et
maintenāt & en si peu de tēps estoit si desole/les tables
abbatues d'ung couste les bancs & les tresteaup rēuer-
sez parmy la salle les cō sepparez de la chair parmy la
place ou les chiens les rongeoient & y prenoient leur refec-
tion Et pour cōclusiō c'estoit abhominatiō de celle pla-

ce qui le soir deuant ressembloit Vng lieu desdie pour touz
te plaisir & delices/celle princesse se arresta pour mieulx
Deoir & incorporer celle merueille ou son entendement fut
lois empesche & luy sembla ce lieu estre le monde en son
estre leqel au comencement & a la fente de iunesse est plai-
sant & si pöpeulx & tāt agreable q̄ ce semble plaisir
mortelle & durable prosperite & soudainement par ad-
uersite Veillesse ou maladie tout est reuerse & mis en
ruine & p̄dicion qui tourne espoir en abuz plaisir en dou-
leur fiance en desesperoir/ & est a croire que ce bon Dieu qui
tousiours de sa grace a ses fillets tendez pour prendre le
pecheur au poit de son prouffit souuent de la deuote me-
moire que nō obstant ses obstinees mondanitez elle a-
uoit tousiours durant le diuin seruice ce bon Dieu la
frapa au cuer & luy changea les meurs de perdition en
deliberatiō salutaire & durant la messe quelle oyt deuot-
temēt & en effusion de larmes manda son cōfesseur se des-
libera dhabandonner le monde & dedās le tiers iour en-
suuāt se rendit en religion fermee & de seurs de sainte
Claire en despitant le monde & ses abusions & en celle
religion fut & Desquit saintement le demourant de ses
iours ressemblons a la princesse de Salerne laquelle par
les mōdanitez auoit Vne deuote memoire parquoy Dieu
la rappella Affin aussi que Dieu nous reclame & ap-
pelle plus legierement a la parfaite felicite.

A N gâtier fault qui no^r face des gans
Bons & propices pour ma dâe ganter
Les gâs seruent en puer & dourp temps
Les belles mains plaisent a toutes gens
Les gâs se doiuent songneusement porter
Les mains se doiuent tousiours nettes monstrier
Les gantz seruent souuent en ce mestier
Gardez les bien Vous en auez mestier

Pour cuir auoir prape en Allemagne
Pour ses beaulx gantz acheuer & parfaire
Du se mieulx sert cuir Venant de Champagne
Tout ce ne vault nous irons en Espagne
La pourrons nous assouir nostre affaire
Le cuir est doulx & la Viollette flere
Ainsi ma dame & ma tresredoubtee
De cuir despaigne Vous en ferez gantage

Ses nobles gantz pour y mettre bonte
Quelle Vertu leur sera departie
Nous en ferons labeur de charite
Cest la Vertu que Dieu a apporte
En rachetant ceste humaine lignie
Par charite voulut prendre la Vie
Le doulx Jesus pour lamour des humains
Charite se doit monstrier a deux mains

Charite est le feu & le tison

Qui brusle cueurs en Vertueulx effect
Charite est sante ⁊ garison
Laquelle efface peche ⁊ mespison
Sans charite tout bien est imparfait
Donner pour Dieu est semblant contrefait
Se charite laumosne ne presente
Or notez bien ceste leccion presente

Comme les gantz font a la main blancheur
Et les gardent de froit ⁊ de bassure
Charite vault pour tenir en vigueur
Lame le corps l'entendement le cueur
Contre peche car Vice est leur blessure
Cueur charitable en Vertu croist ⁊ dure
Saint Augustin la nomme toute bonne
Par charite Dieu nos meffaitz pardonne

Nobles princesse qui regente ⁊ domine
Et toutes femmes soit grande soit petite
Entre Vertus cueiller pour fleur diuine
La charite ⁊ plantez la racine
En vostre cueur comme Vne chose eslite
Cest la Vertu qui sert ⁊ qui prouffite
Dieu si adioinct les anges la conuoient
Pour la meilleur des grans Vertus quil ayent

Charite a telle propriete
Le saint Hierosime il le te approuuera

Cest que le iour que l'on fait charite
Le que on requiert il sera accepte
Demande a Dieu & il le te donra
La charite en guerdon doublera
Dieu la recoit si agreablement
Que cest le fruit de nostre sauvement

C Exemple de charite.

D E cest article fonde de charite doibuent estre
les deux mains de nobles dames gâtees & a
ceste cause lay fonde mō fait en deux eprin-
ples & assez dune mesme cause & dōt le premier est aprene
par legēde de saictz & lautre est apocriſſe touteſſois pris
& extraicte es âciēnes hystoires & quāt au p̄mier ie tren-
ue dīle ſaite martiree en flādrēs nōmee Godeliene la-
q̄lle fut en ſō tēps moult noble fēme & fut ſi charitable q̄
tout ce quelle pouoit trouuer des biens de ſon pere elle
dōnoit incontinant tout pour Dieu & le portoit aux
poures dōt elle fut aucuncint reprise & redarguee & luy fut
deffendu expreſſement q̄ elle ne donnast plus riens Et
ſe prenoit garde le maistre d'hoſtel d' ſon pere ſus elle
treſſongneusement & Vne fois elle auoit prins en la cui-
ſine porcion du diſner de ſō pere & l'auoit mis & enuelope
en la trouſſoire de ſa robbe pour le porter aux poures dōt
ſedit maistre d'hoſtel ſaperceut & luy diſt queſſe que
Vous portez ſerez Vous touſiours larronneſſe des biens
de Voſtre pere Dont lors Godeliene fut ſurpriſe & cſ

baſſye ⁊ ſe recommanda a noſtre ſeigneur ⁊ reſpondit
certes mon amy ſe ſont buſchettes ⁊ rabotures de bois q̃
ſe porte aux pources pour eulx chauffer ⁊ ouvrit ſon gi-
ro ⁊ par la grace de Dieu le maĩſtre dhoſtel ne vit q̃
menu bois comme elle luy avoit dit dont il fut moult
eſbahy ⁊ confus ⁊ cōgneut biē que ſa charite eſtoit a
Dieu agreable elle parfiſt ſon chemin ⁊ fiſt ſon aumos-
ne ⁊ les buſchettes quelle avoit monſtre au maĩſtre
dhoſtel noſtre ſeigneur les reconuertit en viādes com-
me denant ⁊ de la en avant pouoit donner aumosnes a
ſon bon plaisir ⁊ depuis adunt q̃ le conte de Boulōgne
devoit diſner alhoſtel du pere Godeliene ⁊ fut fait grant
appareil poʳ le recevoir Godeliene q̃ avoit le cueʳ a
Dieu ⁊ aux pources ne ſe oubliā pas mais de la viāde
apreſtee deſroba le plus friant ⁊ le meilleur ⁊ en fiſt
diſner les pources charitablement dont le maĩſtre dhoſ-
tel ſe trouva merueilleuſement perturbe/pource que le
diſner eſtoit deſhōnore ⁊ ny avoit demeure que la plus
rude viāde dont la menaſſa ⁊ auſſi fiſt ſon pere de la
batre ⁊ lappella folle ⁊ ypocrite ⁊ quelle le vouloit deſ-
hōrizer ⁊ ne ſe ſcavoit amender La bonne ſainte fille
ſe retira plourant en ſa chambre en grāt regret davoīr
ſon pere ainſi courrouce ſe miſt a genoulx ⁊ fiſt ſa re-
queſte a noſtre ſeigneur quil vouliſt contenter ⁊ ap-
paier ſō pere envers elle Et en ce mouvement le maĩſtre
dhoſtel retourna en la cuſſine ⁊ trouva les chaudières
les potz ⁊ les haſtiers tous plains par la grace de Dieu
tout puiſſant ⁊ de toutes eſpecialles viādes plus que

deuât & congneut bien que nostre seigneur Ihesucrist
y auoit mys sa tresdigne main & que Godeliene estoit
amye de Dieu. Si fist seoir les seigneurs qui ne furent
oncques mieulx seruis & depuis Godeliene fut mariee a
Berthoul seigneur de Guistelle en Flâdres qui fut
homme cruel & mauuais & la fist martiriser & mourir &
lors fist & fait encores de moult beaulx & merueilleux
miracles au lieu de Guistelle / la ou elle est canonisee
pour sainte & par sa legende se nomme ma dame sainte
Godeliene de laquelle ie recite presentement aucuns
poinctz de sa sainte Vie pour approuuer que Dieu a
moult agreable / la Vertu de charite Mais pource que
de tant que la personne est plus semblable en estat ses
oeures sont de tât plus agreables & mieulx poursuy-
tes Et pource ma dame ie feray mon second compte en
acquittant ce q iay dict & parleray dune tresVertueuse &
charitable princeesse & feray mon compte le plus abrégie
que ie pourray Si nous dicte & recite l'histoire que le cō-
te Regnier de Sanoie se maria avecques la fille du Roy
de Dannemarche nommee Geltrud & fut amenee si ieune
en la maisō de Sanoie q legierement auoit elle apins
le langage / les meurs & les conditiōs dudict pays de
Sanoie / & d'elle & de sa tresnoble nature fut enclinee a
denotion & moult fut charitable aulx pures creatures
Et aussi ce quelle pouoit finer ou auoir des biens de son
seigneur & d'elle / elle les donnoit pour l'amour de nostre
seigneur Ihesucrist & departoit aux pures de moult
grans deniers & pecunes Et tant en fist que Regnier

conte de Hauoye son mary par enhoit d'autrui ou au-
trement n'estoit pas bien content de Geltrud sa femme en
cette partye & trouuoit ses deniers fort despenses par sa
femme/et dont il estoit en grant disette & a l'arriere de ses
affaires/et en effect fut conseille de luy deffendre de plu-
s nullement donner ou despandre le sien sans son seu congie
& commandement Al quoy ladicte contesse obtempera par
obedience et contre son cuer lequel ardoit en parfaicte cha-
rite & ne pouoit nullement Deoir Vng poure sans lui donner
ou larmoyer par grans regretz de ne le pouoir faire
Aduint Vne fois entre les autres que moult grant mul-
titude de pources se monstrerent deuant la fenestre de la
bonne dame criant & requerant l'aumosne Mais celle
qui scauoit ou estoit l'argent de son seigneur si courut cel-
le part & print Vng grant sac plain de florins le mist se-
crettement en sa robe & apella Vne siene priuee damoiselle
& alla cell' pt ou les pources estoient pour leur departir son
arget Mais elle trouua le cote de Hauoye son mary qui
reuenoit de chasse/lequel eut suspicion que sa femme por-
toit argent aux pources qui la estoient & luy dist rigou-
reusement que portez vous Elle qui eut moult grant fre-
eur leua son esprit a Dieu & luy respondit monseigneur
se sont roses & tãtost ouurit le rebzas de sa robe qui se
trouua tout plain des plu- belles roses du monde & si nes-
toit pas la saison pourquoy le conte congneut que les oeuvres
de sa femme plaisoient moult a Dieu si la mena douce-
ment aux pources luy priant quelle peccast sa charite &
aumosne Et lors les roses se couuertirent en florins & en

la presence de son seigneur la contesse donna pour Dieu
au p pources tout ce quelle portoit d'argent & depuis fut
le conte grant aumosnier & charitable Doyez dames d'oc-
ques pour fortifier voz oeuvres & les deu p gantz de cha-
rite iay fait deu p comptes en ung e xemple. Et vous
souuengne de la cotesse de Sanoye de ses roses & de ses
Vert⁹ car charite est le plus seur & le plus brief chemin
pour Venir iusques au royaume de paradis.

C Le pigne de remors de conscience. Cha. p^o VIII.

A noble corps est pare proprement
De triumpans & notables habitz
Dont fault le chief aorner tellement
Que tout soit bien & honnorablement
Car ma maistresse est dame de hault pris
Les beaulx cheueulx qui est ung cas requis
Connient pigner/car a tout fault pournoir
Cest ung des soingz que femme doit auoir

Entendez bie pourquoi des cheueulx songne
Dames discrettes qui raison entendent
Je nentens pas les mettre en besongne
Pour gens tempter en espoir de Vergongne
De ce meschief saigement vous gardez
Mais il sentent quant vous vous mariez
Cest l'enseigne de quoy se pare celle
Qui peut dire iay teste de pucelle

Ung pigne fault d'ivoire blanche & pure
Pour les cheueulx de ma dame adresser
Ung noble chief ne doit souffrir ordure
Tout net/tout bon sans nulle couuerture
Car ce labeur fait beaucoup a priser
Dont pour ce pigne en bien auctoriser
Que de Vertu face signifiante
Nous en ferons remors de conscience

Comme le pigne est fait de plusieurs dentz
Pour nettoyer les cheueulx de excellence
Par ce remors/considere & entens
Sont ramentuz les pechez & le temps
Les maulx passez & la perseuerance
Par ce remors se treuve repentance
Car ses dentz sont si trenchans & agues
Qu'ilz treuve tout a parolles perdues

De quatre dentz est ce pigne icy fait
Pour nettoyer peche Vice & ordure
Le premier est regret de son meffait
Le second est propos pur & parfait
De plus renchoir en vilaine laidure
Le tiers prier a Dieu dentente pure
Le quart porter fournir & satisfaire
La penitence ce point est necessaire

Gardons ce pigne de remors entasse

Nettoyons bien chef & entendement
Confessons nous du temps qui est passe
Car l'advenir doit estre compasse
De seur propos & Bray amendement
Pourtant madame pignez vous frequemment
Affin qu'on die Vela princesse bonne
Digne d'auoir & de porter couronne

Exemple de remors de conscience

En la cite d'antioche eut Vne grãde dame & la plus noble de la cite nommee Delagienne laquelle fut femme si pompeuse que quant elle alloit par la cite ses paremens & Vestures luysoient tout dor & de pierres precieuses / Et pour le lustre des pierres fut puis appellee Marguerite Delagienne elle triumphoit en parure de cheneulx & en faisoit ses monstres & moult fut curieuse de monstrier ses beaultes & richesses. Et qui ainsi fait il fait iuger communement contre sa chastete & ses Vertus & alloit icelle fort acompaignee de dames & iouuenceaulx & de diuers instrumens & courroit le peuple au deuant de Marguerite Delagienne comme deuant Vne deesse. Lors Vng saint homme nomme Nonus qui estoit euesque de Anthioche la recontra cheminant ainsi en ceste mōdaine pompe qui luy sembla moult desordonnee. Par quoy prestement se laissa cheoir & prosterner a la terre en grans larmes souppirs & gémissemens. Et disoit he uult & clercement Helas ie voy

Un cheual desbridé & sans frein Une ame a qui le sens
est failly/Un entedement perdu & ebette/beaulx yeulx
sans clarte & sans veoir Et la creature que Dieu a faicte
te donne es mains de lennemy qui la maine hors de la
Voie de paradis ou sentier & destroit du parfont denfer
Pelagienne fut aduertie du deprisement que le saint es
ne que faisoit de ses pompes & parures & toutesfoies vint
en personne au sermon dudit euesque & si bien incorpora
& mist en lempainte de son cuer ses saintes doctrines
que Dieu luy fist grace de soy repentir. Print ledict es
uesq par les piedz deuotement & se rendit a luy en luy dis
sant tres humblement/perre saint le metz en voz mains
moy miserable creature desnoyee & en perdition se Dieu
na pitie & misericorde de ceste pecheresse : & en ce disant
plouroit moult piteusement & de cuer profond leuesque
la receut humainement & la baptiza & laua de ses pechez
& elle donna ses biens aux pures creatures se tira se
crettement au mont dolive/ou elle print lhabit dhomme
& de religieux & puis mena moult sainte vie Et apres
sa mort fut trouuee par plusieurs saintes personnes qui
la sepulchrent que cestoit Une femme dot moult sesmer
ueillerent & fist depuis moult de beaulx miracles. Or
mes dames soyons en tepetance de noz pompes & Vanis
tez Soyons semblables a Pelagienne & ressemblons la
Marguerite reluisant en Vertu n ayons pas honte ne des
pit de estre reprieses de noz oultrecuidances/mais ay
ons remors de conscience & amour parfaicte a celui qui
charitablement nous chastie de noz Vices & par ainsi se

ront nos deffaulx ⁊ pechez pardonnez de nostre createur.

C Le ruban de crainte de Dieu. Cha. p. p.

A Es beaulx cheueux pignez honnestement
Duy blanc ruba nous couiedra brocher
Et les conchier sur le chief tellement
Que les cheueux naperent nullement
Plus vault la chose plus se doit tenir cher
Temps est de monstrier ⁊ temps est de cacher
Fuyz deuez d'austruy temptacion
Pour eniter dure dampnacion

C Le ruban soit de fil moey tissu
Pour mieulx tenir des cheueux la lyeure
Le riche bien doit estre peu perceu
Le bien secret est par desir conceu
Le metz commun nest pas bonne pasture
Pecher de soy cest oeuvre de nature
Mais procurer aultruy en malefice
Double sur soy le peche ⁊ le vice

A ce ruban qui tient en ferme lieu
Des beaulx cheueux dont ma dame satourne
Nous luy donnons en nom crainte de Dieu
Qui pense bien ce nom: est saige ⁊ preu
Car il resueille les Vertus ⁊ adiourne
Eureux celui qui des Vices retourne.

Et malheureux qui demeure en la fange
Servant le dyable & laisse le bon ange

Crainte de Dieu qui n'est pas sans amour
Aussi amour ne peut estre sans crainte
Parons nous en & de nuyt & de iour
C'est le dongon le chasteau & la tour
Pour preserver les cueurs de malice atteinte
Le bon Dieu veut qu'on le craigne sans fainte
Quant a amour cest l'amour des prescheurs
Pour rappeler a pardon les pecheurs

Efuyds tousiours faulx semblans & oeuillades
Ayons maintien ferme constant & saige
Rapetons point de faire gens malades
Par motz subtilz/par rōdeaulx/par ballades
Qui de present sont en cours & d'saige
Ne fardons point le front ne le disaige
Fuyons la cause qui aultruy bien empire
C'est ung peche qui ne peut estre pire

Crainte de Dieu est le commencement
D'amour divin & toute sapience
Crainte de Dieu appelle entierement
D'ice & peche & rend planierement
L'homme constant pour vivre par prudence
Crainte de Dieu vous met par preference
Tout au plus hault & dessus vostre chef

Crainte de Dieu garde de tout meschef

Exemple de crainte de Dieu.

Qui beaucoup lyst de bonnes choses treuve /
ainsi Visitant mes liures & mes memoires
lay trouue Vng petit Volume compile par Vre
persone deuote & contemplative & me sert en ma memoire
presente au propos de crainte de Dieu pour le mettre en ce
present eueile pour le prouffit de Vous ma noble mai-
resse & de toutes dames affin quelles puissent mieu Va-
loir de mon escripture pour lhonneur de Do^s car ie desire
de donner a cognoistre que loy se doit garder de toute sa
puissance de tempter nulz & nulz mettre en Doye de
pechie. Et a ce propos recite maistre Jacques de Vitry
aucteur moult auctentique entre plusieurs allegations
exemples & escriptz par luy saictz que es parties de les-
uent eut Vng prince ieune beau / puissant / & riche celui
prince sen amoura par concupiscence dune religieuse qui
estoit bone deuote & constante / mais moult estoit belle de
corps & de Visage celui prince enuoya a la religieuse ses
entremetteurs macqueriaux & sathalites desquelz on
trouue & fine plus largement q de deuotz prescheurs
ceulx persuadoient la sainte dame / par dons promesses
& polles a faire & acoplir la Volente desordonee de le^r sei-
gnr mais iamaiz la religieuse ne Voulst psetir a ce mes-
fait. Aduint que ce prince embrase du feu de lenemy se
delibera de la prendre & de lauoir a son plaisir & Voulloit

par force ou aultrement/ & dont par la grace de Dieu elle fut aduertye & pour ce mal fuyr & escheuer elle parla a luyg diceulx poursuuans faignant estre amolie de son courage & desouter & entendre es requestes que ce prince luy faisoit faire & luy dist. Amy ie te prie que ie sache auant que ie face le plaisir de ton seigneur quel bien/quel plaisir/ & quelle beaulte il a en moy/dont il peut estre si fort empris de mon amour le seruiteur retourna a son maistre tout cõsolle & refait de celle demãde & dist a son seigneur quil auoit bien besoigne lequel en eut moult grãt ioye/ & apres ouy la respõce de la religieuse/ le seigneur luy dist Da a elle & luy dy que ie luy mande quelle a entre ses grandes beaultez les plus beaulx & les plus at- trayans peulx que ie Vis oncques/dont elle men a seru iusq̃s au cuer. Le seruiteur retourna & luy declaira ce que le seigneur luy dist/ & commet de la beaulte de ses peulx il auoit moult a souffrir. Lors la sainte dame fist le signe de la croix & dist au sathalite attẽs moy icy & ie te feray respõce/ & sans Varier ne doubter douleur ne an- goisse elle se siet en sa celle/print Vng plat de boys & de son cõsteau se frappa & creua ses deulx peulx de ses pro- pres mains & les mist en iceluy plat puis appella le sa- thalite & en luy baillãt le plat luy dist tiens Da a tõ maistre & luy porte ce pãt q̃ ie lui faiz de mes deulx peulx dõt ie me suis faicte quitte & ayne mieulx perdre la lu- miere du monde q̃ par moy luy ou autre perde ne eslon- gne la clarte du ciel & la haulte ioye eternelle Le serui- teur fist a son maistre ce merueilleulx present qui moult

sefbahit ⁊ fut Daicu de son dāpnable ⁊ inique propos mes
dāes iay donne ceste exēple pour Vous garder de mettre
autrui en peche par atirer les pecheurs en Vostre beaulte
te ⁊ se nous Voullōs noz peulx creuez cōme la religieuse
ne desfaire noz beaultez corporelles ⁊ aussi Voz belles fac
tures q̄ est forte chose ⁊ difficile a faire au moins con
duisez Vous en telle ⁊ si Vertueuse maniere q̄ nē Vailiez
de pis ⁊ q̄ l'on puisse iuger q̄ Vous soyez dāes cōstātes en
Vertus ⁊ ennemyes de Vices ⁊ pechez

Les patenostres de deuotion.

Chap. xv.

Encor fault il pour ma dame honoree
Des patenostres de iayet ou corail
Du de fin ambre pour mieulx estre parce
Car par cela sera bien decoree
Elles sont propres pour metz especial
Les patenostres pour Vng cuer liberal
Donnent memoire ⁊ souuenir de Dieu
Chacun le doit bien seruir en tout lieu

Les patenostres conuient beau signeauly dor
Du quelles soient toutes dor en substance
Et esmailliez de rouge cler encor
Si ny fault point espargner son tresor
Car es signeauly fault quelque difference
Les patenostres de deuotte apparence
Seront par moy dictes deuotion

Le nom est propre reste l'intention

El fait bon Voir nobles dames deuotes
Et cheminer de Vertus en Vertus
Je ne dy riens d'un grant tas de bigottes
Qui contrefont ainsi les dozelottes
Car leurs cueurs sont de Vices reuestuz
Bonnes deuotes tousiours de plus en plus
Pensant a Dieu & a sa passion
Seruir Dieu est belle occupation

D pensons donc de cuer deuotement
Que le bon Dieu tout puissant & parfait
De riens quelconques le monde entierement
Par son seul dit la cree plainement
Et l'homme humain apres du limon fait
Comme les bruttes ne sommes pas effect
Mais il nous fist a sa forme & ymage
Deuotement faisons a Dieu hommage

Ayez ma dame Vraye meditation
Es patenostres de singularite
Car vous auez bonne information
De Jesucrist pour reformation
En contemplant sa sainte charite
Pensez quil a si grande auctorite
Que dessous luy sont saueez ou dampnez
Tous ceulx qui furent & seront de Adam nez

Deuotion Vous soit Vertu florie
Es patenostres comme prudente & sage
En seruent Dieu & la Vierge Marie
Non seul de bouche qui nest que ypocrisie
Mais plainement de cuer & de courage
Deuotion tout le temps de Vostre aage
Vous donnera de Dieu telle memoire
Que es diuins cieulx le Verres en sa gloire

Exemple de deuotion

Pur exemple de deuotion donner & introduire
a ma tresbhonoree dame descript & recite le dis-
ciple en ces sermonnaires Et lequel aussi alez
que maistre Vincent en soy miroir historial Que en la
cite de Rome estoient deus nobles personnaiges cestassas-
noir homme & la femme lesquelz furent assez loigne espace
cointz par mariage ensemble sans auoir lignee de leurs
corps & auoient Vne singuliere deuotion a Dieu & a la
Vierge Marie Et tant que par leur deuot exercite con-
tinue en bonnes oeures meriterent dauoir Vng beau filz
Dont aps menoient chaste Vie Si aduint que noble mary
par feruente deuotion entreprint aller en aucun deuot pele-
rinage & mourut faisant le chemin Et la bonne dame es-
tant veufue en lad cite nourrissoit tousiours delicate-
ment son enfat Et le couchoit toutes les nuitz avecq elle
dedans son lit iusques a tant quil parut en aage viril
tellement que par consequence il engendra Vng enfant

à sa propre mere Laquelle toute fois ne desistoit point de
sa seruente deuotion en faisant tousiours bonnes oeu-
ures & se celloit secretement affi quoy ne la congneuist en
sainte & grosse denfant. Aduint le iour de soy enfante-
mēt q̃lle enfanta occultemēt en grant douleur & puis pour
crainte de cōfution & estre diffamée du monde estrangla
soy enfant & le getta en Vne priuce dont consequēmet le
diable denfer persecuteur des pures ames queroit & cer-
choit les moyens pour icelle dame cōfondre & luy oster sa
denotiō Parquoy il se mist en forme & espece d'ung clerc
& homme littere & Vint en la cite de Rome soy disant
estre boy notaire & instruit en plusieurs sciēces & soy di-
sāt aussi scauoir reueler tous larrecins & congnoistre
choses occultes & secretes Et tellemēt qui prouua partie
de ses ditz par effect car le dyable peult aucune fois con-
gnoistre les choses preterites par diuine permissiō Et
par telles choses fist tant yceluy dyable denfer q̃l print
& eut opportunité d'auoir accēs à le pereur & à tout le se-
nat de Rome & leur dist en ceste maniere Je mesmer-
neille dist il & suis esbahi que toute ceste cite de Rōe nest
ia consumée & destruite pour le detestable & enorme peche
que ie congnois estre commis & perpetre en icelle Et nar-
ra le fait aduenū de ceste dicte noble dame & en la nom-
mant par soy nom dist & recita manifestement quelle a-
ueit cōceu Vng enfant de son ppze filz lequel elle auoit
estrange/mais de ces parolles fut incontinant reprins
& redargue de tous les seigneurs citadins disant qui ne
disoit pas Vray/car icelle dame estoit estimée de tres-

bonne & louable Vie & comme estoit Vng miroir des Vertus pour la parfaite & singuliere deuotion quelle auoyt a Dieu & a la glorieuse Vierge Marie. Et quoy respondit le diable ie sauois bien dist il que Vous ne me croiriez pas mais soit appelee & examinee & s'elle est du cas conuaincue consequemment soit bruslee & arsee / sinon que ie le soye moy mesmes comme Ad penā tallionis. Fut appellee icelle dame a la poursuite dudit diable oyant son propos & son offre & comparut au palais imperial deuant le consistoire ou elle fut honnestement comme dame d'honneur & ne croient d'elle aucun mal. Combien que iceluy diable leur sembloit estre Vng nouveau prophete lequel de rechef ainsi que notaire fist son propos a l'encontre d'elle & l'accusa en sa presence ainsi que dessus. Si luy fut commande de par l'empereur de soy expurger & iustifier ou quelle confessast le cas. Et quoy elle respondit Salomon nous enseigne faire toutes choses par conseil parquoy ie demande temps & induces pour chercher aucun qui respondra pour moy? car ie suys Vne seule femme a qui n'est loy de procurer. Si obtint ce qu'elle demanda & luy fut de brief assigne iour pour retourner & comparoir deuant la sistance. Et doncques Vint humblement au Pape qui pour lors estoit & par singuliere deuotion & en grande effusion de larmes & amertume de cuer se confessa de son peche & deuotement en demandoit graces a Dieu & telle penitance enjointe que son ame ne fust perie. Lors le Pape la consola en luy remonstrant & allegant la misericorde de nostre seigneur pour sa bonne deuotion / affin qu'elle ne se

desesperast dont se porta diligement innocquer l'ayde de
la sacree Vierge Marie q la pourroit deliurer de tout mal
en corps & en ame & pource q elle auoit peu despace a res-
pondre du cas dont ainsi estoit accusee Lognoissant sa
grande deuotion lui chargea seulement de dire Vng pater-
noster & une maria pour la penitance de tous ses peches.
Puis au iour a elle ordonne retourna audit consistoire
ou estoient assemblez les princes senateurs aucques lez
pereur & elle estant au mellieu deulx pour respondre du
cas fut dit a icelluy diable qui estoit en forme de notaire
que il fist accusation a lencontre dicelle dame Lequel res-
pondit q ne congnoissoit aucun mal en elle comme dist il
en pourroye mal dire ou parler quant ie Voy Marie la me-
re de Dieu estat aucques elle pour la garder de diffame.
Lors oiant parler ce diable se signerent toz du signe de
la croix parquoy incotinant se disparut pnt tout landi-
toire & la noble dāe demoura honoree de lepereur & de tous
les princes senateurs q y estoient en rendant graces &
louanges a la glorieuse Vierge Marie qui ainsi pseruent
& gardent ceulx qui ont bonne & entiere deuotion a eulx
& pource dāes & femmes dhonneur ayez tousiours pfaic-
te deuotio a Dieu & a sa digne mere pour Vo^r garder de
tout diffame & estre preseruez de lenemy denfer affin dāc-
querir paradis.

La coiffe de honte de meffaire Chap. ppi.
A Differ nous fault les cheueulx & la teste
De ma maistresse pour son atour tenir
Car sil tomboit pas ne seroit honnestre :

Ceste coiffe qui n'est pas deshonnesté
Dor & de soye sera pour soustente
Nom le luy donne pour le mieulx retentir
Entre Vertus Vraye honte de meffaire
Le pensement peult beaucoup de biens faire

Comme la coiffe est tissue & lassée
Communement a facon d'une roitz
Honte a des peulx maint regard & Visée
En bon propos qui est bien aduisee
Pour corriger les faulces & desroys
Autant en dis aux princes & aux Roys
Qui honte na honneur ne peult nourrir
Honte refraint maulx qui font mains perir

Honte est la fleur des perles precieuses
Honte soustient la dame a estre bonne
Honte maintient les femmes Vertueuses
Honte reboute les oeuvres Vicieuses
Entre Vertus & Vices cest la bonne
Honte est le fruit que bonnes meurs flouironne
Du honte n'est honneur na jamais lieu
Pensez y dames qui Voulez servir Dieu

Honte & Vergongne cest Vne mesme chose
Et sont les filles dhonneur & de prudence
Dessoubz icelles est enfermee la rose
Que dangier tient enfermee & enclose

fut aduertý & courut dire a la maistresse la cõclusion
prise du soul day. La sainte dame appella ses religieu-
ses & leur fist ung sermon en leur remonstrant le peril
ou elles estoiet leur reduisoit a memoire le Deu de leur
religion en leur disant moult doucement Mes filles en
Dieu ayez cuer & couraige de biẽ garder Vostre Virgi-
nite qui est la fleur & la rose quoy ne peult recouurer. Et
cest pour dire mal sur mal agraument de peche eppres
regret perpetuel & crenement de cuer destre Villain-
ment ahontees du monde & apres dampnees & perdues
perpetuellemẽt leur priant doucement de leur declairer
leur Vouloir. Les bonnes religieuses toutes d'ung accord
respondirent nous aymons mieulx mourir que de porter
la hõte d'auoir perdu nostre chastete & corrompre le Deu
de nostre religion. Lors la bone abbesse fut moult res-
ioye de tendre leur ferme & bon Vouloir. Et leur dist
mes bonnes filles puis que Vous auez si ferme crainte
de Dieu & honte de meffaire & que Vostre Deu est deuant
Voz yeulx pour le tenir & garder saintement sans point
varier Je Vous prie que soyez toutes fermes & delibe-
rees de faire ce que ie feray de ma personne. Et iay es-
poir en Iesuchrist que sans mortreceptoir le tirant cruel
Vous laissera en pais & en franchise de Voz personnes/
ayez chascune ung constel tout prest en sa main & ensuy-
uez mon oeuvre & faictes ce que ie feray si gaignerõs pa-
radis Et lors toutes l'accorderent & le firent. Et quant le
souldã & ses gens approcherent iceluy couuet & la religion/
les bones dames ouurirent les portes & les huis & prestes

mēt labbesse couraueusemēt se coppa le nez. Et les an-
tres lesuierēt seblablemēt : ⁊ q̄ le tirāt Dit ceste grar de
constance: ⁊ quelles aymoient mieulx estre deffigures
que porter la honte de meffaire ⁊ de peche il se y retour-
na tout confus ⁊ les laissa paisibles. Et Deult oy dire
que la terre surquoy le sang dicenlx nez couppez turba
portent petis arbres ⁊ rameaux esquelz Vient Vne graine
ne dont oy faict patenostres qui ont figures ⁊ Visages
de nez coupez/ ⁊ certes iey ay deu de telles. Or doncques
dames qui mon liure lisez sur toutes choses ayez en me-
moire la noble coiffe / de honte de meffaire et Vous sou-
iengne des saintes religieuses qui ne doubterēt douleur
angoisse ne a deffigurer leurs faces pour sauuer leurs
ames ⁊ leurs honneurs qui est le plus grant biē que nous
pouons auoir en ciel ne en terre. ⁊c.

C Les tēplettes de prudence.

Chap. p̄ii.

O R est coiffée ma dame debonnaire
Si nous conuient conduire son atour
Dune templette ou naura que reffaire
De couleur ppre pour auoir Doyās mieulx plaire
Sus le cerueau doit faire son sejour
Nom de Vertu fault quelle ait a son tour
Dont ma maistresse puisse auoir relucence
Pour ce luy donne le tiltre de prudence

C Prudence sct deuise terre ⁊ mer

Que homme ny touche car ce seroit offense
Contes damies pour soy chascune y pense
Car ce laymant y prenoit Vne entree
Dites a Dieu la bonne renommee

Efuyons Venus qui honte met en chasse
Fuyons oyseuse ou Venus se repaire
Jamais meffait ne doit Venir en place
Qui na mesprins il peult leuer la face
Contre le ciel ou chacun se doit traire
Pour paruenir a ce tressault affaire
De nostre honneur tousiours fort decorer
Il nous fault Dieu seruir & honorer

Garder nous fault de toute esmotion
Pour fuyr Vice & dautrui & de soy
Qui ne se veult mettre en perdition
L'escripture nous en fait mencion
Et est ain'i Vng article de soy
Qui fait pecher autrui cest contre loy
Et vauldroit mieulx estre mains agreable
Que dencontrir la peine pardurable

Exemple de honte de meffaire

Plusieurs fois a ceste la cite de Iherusalem & la
terre sainte conquise & possedee par les Sar-
razins sur les Crestiens & par les Crestiens sur

les Sarrazins dont a present les infidelles possèdent cel-
le sainte & digne terre/au grant esclandre & dommage & pre-
judice de nostre sainte foy catholique. Et est ce meschief
par les haynes & vengeances & malueillances des Roys &
princes crestiens qui journellement guerroyent l'un a l'aut-
re/oubliant Dieu & son saint service pour leur vindic-
tation desordonnee. A quoi Dieu vueille pourueoir par
sa sainte misericorde. Et a ce propos ie treuve en Vng li-
re qui se nomme Eteranus dit herati. Et dit par Vng ac-
teur en maniere de temple qui vault bien estre rame-
nee a memoire sur le point de honte de messaire. Que a
la seconde conqueste que firent les payens de la sainte
cite de Iherusalem par le soudan prince & soubatyn de
Perse/que entre Iherusalem & Bethleem auoit Vng con-
uent de religieuses de l'ordre de saint Dominique moult
deuotes & de sainte Vie Et toutes fois en ce college auoit
de moult belles dames & en grant nombre. Et apres plu-
sieurs infidelles cruaultes & peutees par ledit soudan &
par les Sarrazins sur les Crestiens A celle poursuite &
prise Et que sa conqueste estoit comme assuree a son
prouffit/son plain de vices & de cruaultez acompaignee
de gens de sa secte damnable condition & peruerse natu-
re/ouyt parler dicelle religion & des belles dames qui y
estoient/ & se delibera en despit de nostre sainte foy de des-
truire icelle abbaye violer & deshonorer les saintes reli-
gieuses & les mettre a perdition & luy mesme en sa per-
sonne estre le chief de celle violence/Vng deuot conuers
seruiteur de l'abbesse par la grace de nostre seigneur en

Et tient Vers Dieu femme & homme paisible
Prudence fait tout homme renommier
Et des merueilles fait la chose possible
Prudence fait amolir cuer terrible
Si la mettons sur nostre entendement
Se nous querons de Dieu saigement

Prudence fault a femme quoy quil couste
De telz Vertus doit dame estre parce
Prudence nest ne en bras ne en couste
Mais est au chief qui doit parle ou escoute
Par la le cuer declaire sa pensee
Se Vous Voulez donc bien estre aornee
Ayez prudence pour estre Vostre guyde
Qui na prudence cest Vng cheual sans bride

Le poete saint prudence Vne sphere
Ou les Vertus preignent leur influence
Voce aussi prudence bien compere
A la geline qui garde comme mere
Ses pouffinetz de mal & de aruance
Ainsi prudence soubz ses helles sauance
A mettre ensemble Vertus & les garder
Ma chere dame Dueillez y regarder

Ayons prudence se Voulois paruenir
En paradis ou sommes appellez
Sans prudence nous ny pouons venir

Si nous conuient de tout Vice abstenir
Puis par Vertu serons tous consolez
Prudence paist les pources desolez
En leurs donnant si bon sens & scauoir
Que l'ennemy ne les peut decenoir

CAlions prudence qui Va le droit chemin
Fuyons cautelle ou Vertus perdent lien
Qui bien Voyage il est bon pelerin
Eureux est cil qui vient a bonne fin
Qui ne peut estre sans layde de Dieu
Prenez en gre mon desir humble & pieu
Veu qu'on Vous nomme princesse si parfaite
Que Dieu Vous a de sa propre main faicte

Soyons prudens pour seure Voie eslire
Soyons saiges sans estre fourvoyez
Soyons subtilz pour euitier le pire
Soyons constans pour soy taire ou bien dire
Vous tous & toutes qui ce liure lirez
Par prudence tous Voz faitz prouoyez
Cest la Vertu qui Voz faitz guidera
Si saigement que loy Vous prifera

Exemple de prudence.

SAluste descript & recite/en Vng pas de ses ensei-
gnemens q loy ne peut miculx donner e periple
pour estre bie incorpore & entendu que de parler

de semblable a semblable. Et pource madame que Vous
estes princesse de haulte natiuite ie Vous donneray ex-
emple ceste fois de ma dame sainte Vandrut/issue
de toutes pars de nobles & principales maisons. Et treu-
ue que du temps du roy Dagobert Roy de France & filz de Lo-
taire Vng noble prince nome Vandert home moult rend-
me/fut marie a Vne noble dame de lignee royalle nomee
Versilie. Lesquelz eurent Vne fille q fut ceste sainte
madame Vandrut/mais ie me tairay a preset de ses
seurs & de son lignage ou il y eut moult de saintes pson-
nes homes & femmes. Ceste dame sainte Vandrut fut
p succession cotesse de Haynault & fut mariee a Vng no-
ble prince homme Waldegair. Lesqz se gouvernerent si
saintement ensemble quoy le dit fait & elle sainte. Et fut de-
puis iceluy prince nomme Waldegair Vincien/pource
q vainquit les Vices & fonda ceste belle eglise de Sd-
nyes ou il est encores haultement eslene & honnore & fait
de grans & Vertueux miracles. Si retournerons a par-
ler de ceste sainte princesse q si Vertueusement se condui-
soit avec son mary & en si grant prudence q Dieu les a to-
deux appelez cde il apt. Ceste ieune princesse en ses ieun-
nes iours print la Voie solitaire & coteplaine en despri-
sat le monde p grande prudence elle employa ses biens temporelz
a nourrir les pures creatures/a edifier & foder eglises
& p prndet regard cōsidera la grant noblesse q est dacie-
nete heritee es pais de Haynault & q plusieurs nobles
hors to⁹ chargez defas & sot en grant soi de les etretenir &
heriter: pourquoy p grant prudence mist puisson pour no-

bles femmes Vertueusement eleuer ou seruite de Dieu &
Viure de ses biens. Et eut regard que du temps des
Romains cōbien quilz estoient payés les grans & les
nobles faisoient nourrir leurs filles es temples & es
lieux deuotz pour auoir le renom destre Vertueuse/dont
souuent aduenoit quelles estoient requises & mariees a
leurs grans honneurs & prouffitz. Aussi ceste Vertueu-
se princesse fonda cloistres & eglises ou sont nobles fem-
mes nourries au seruite de nostre seigneur & se penēt ma-
rier quant il leur plaist & quelles treuuent leurs parties/
car elles ne Douent que obediēce seullement & seruent
nostre seigneur reuerenmēt & en obeissāce de celle qui est
leur chief & leur par dessus/& par la prudence de ceste sainte
dame a lentretenement & soulagement de noblesse elle
fist & ordonna sa fondation que nulle ne doit entrer ne
estre receues es cloistres desdictes religiōs silz ne sōt ieu-
nes & en aage disciplinable nobles de quatre lignees &
filles de cheualier/& les chanoyens pour seruir l'office di-
uin doivent estre nobles ou gradez en science/lesquelles
choses sont encores obseruees / & principalement en ce
treffaint & hōnorable cloistre de Mons en Haynault ou
gist & repose le tresdigne & saint corps de ceste noble sō-
uerresse ma dame sainte Wauldunt & iay Deu & congneu
tant de nobles damoiselles seruantes a nostre seigneur
Jesus estre au lieu dessusdit que ie ne les scay assez pri-
sez & honorer en mon escript et la cōgnoissance q̄ iay eu
delles & de leurs bonnes meurs me fait iuger quelles fu-
rēt fondees de saintes & deuottes personnes & par la

La beste brutte a se fien abaisse

E Puis que Dieu donc tant de bonte nous fait
Que nous tournons a les yeulx a la chere
Tirant au ciel ou est le lieu parfait
De paradis qu'on acquiert par bien faict
Par foy/par loy/par Vertu/par lumiere
Nous deuons bien celle grace auoir chere
Et esperance auoir au createur
Qui tant de biens nous depart a dhonneur

E Esperance porte l'eschelle a dresse
Pour eschellier le ciel a paradis
Espérance nous conduit a adresse
Pour paruenir a la haulte lyesse
Destre sauez es bras du crucifix
Sans esperance nous sommes desconfis
Par lennemy qui tousiours nous argue
Qui na espoir sa querelle est perdue

A Ayons en Dieu le espoir du diuin estre
Esperons tous en la Vierge sa mere
Qui nous menra pour nous seoir a la dextre
Du createur au grant iour qui doit estre
Du iugement ou fault que tout appere
Doulce sera la sentence ou amere
Car par iustice le iuge iugera
Lors viendra tart qui mercy requerra

Bonne esperance se pient en bonne Vie
 Et qui bien Vit on le Doit bien finir
 Car qui bien fine Dieu est de sa partie
 Qui Dieu acquiert il a gloire infinie
 Et iouyt lame du paradis sans per
 Soyons tous sages pour ce monde eschapper
 Qui dure peu & si est transitoire
 Si acquerons perpetuelle gloire

Exemple de bonne esperance.

Affin de donner Vraie exemple de sperance bone
 & entiere ie ne treuve meilleur ne plus autentique
 de sainte Cecille laquelle fut Romaine
 nee & yssue des plus nobles citadins & habitans de
 Rome ceste bonne Cecille des son enfance estudia & ap-
 print secrettement les pointz & articles de la foy crestien-
 ne qui moult luy plaisoit & y print telle deuotion q'elle por-
 toit tousiours sur soy & contre sa poitrine la sainte en-
 gile saint Jehan en escript & se mist si fermement en es-
 perance d'aller en paradis par tenir la loy crestienne quelle
 parloit tousiours a toute heure de Dieu son passe temps es-
 toit de stre en oraison & de prier deuotement a Dieu nostre
 sauueur & redempteur. Jesucrist quil la gardast & main-
 tint en foy en Virginite & en honnestete Vie des sa plus ieune
 enfance elle ieunoit trois iours la sepmaine Lesquels
 les choses elle faisoit secrettement car encoze nestoit Rde
 ferme en la foy de Jesucrist & plus y auoit d'idoles & astres

grace de Dieu se sont honnorablement maintenues et dont
plusieurs ont estees grâdemēt mariees et autres sont des-
mourees au service de Dieu selon la Voulette de chascūe
haulte princesse en faueur de quoy iay ce p̄sent Volume et
ses habillements comprins de mettre en forme et en ordre et
pourtant toutes autres dames damoiselles et autres
femmes et especialement Vous nobles damoiselles de clois-
tre seruans et viuans de la fondation de ceste sainte dame
prenez la prudence de Viure de Vostre fōderesse ensuyuez
ses meurs et sa Vie Vous gaignerez honneur et paradis.

¶ Le chapperon de bonne esperance. Chap. p̄xiii.

Pour donc parfaire de ma dame latour
Conuient auoir bon aduis et regard
L'ouurier qui fait le comble d'une tour
Quiert le moyen la pratique et le tour
Pour la parer car on ny a regard
Ainsi me fault trouver moyen et art
Que se parface mon oeuvre seullement
Que ma maistresse en soit plus noblement

¶ Je Vis atours de diuerses manieres
Porter aux dames pour les mieulx atourner
Latour deuant et celui en derriere
Les haults bonnetz coeuurechifz a banieres
Les haultes cornes pour dames triumpber
Maintenant Voy simples atours porter

Qui bien me plaist se sont les chapperons
Du temps present parquoy en parlerons

Ces chapperons d'honneste contenance
Des dames sont de Velours ou satin
Et les bourgeois les ont par differance
De beau diap noir ou rouge a leur plaifance
Chascun estat nest pas pareil en fin
Dont ma maistresse que iayme de cuer fin
Cel chapperon aurez presentement
Du toutes dames prendront amendement

Le chapperon tient le chef en sante
Et le garde de tume & de froidure
La cervelle tient en prosperite
Lentendement en bonne auctorite
Et la memoire subtile par droicure
Sante de chef demande couverture
Car se le chef souffre quelque douleur
Les autres membres ney ont pas du meilleur

Dz nous convient pour donner congnoissance
De la Vertu que Deult ce chapperon
Nous luy donnons nom de bonne esperance
Car il approche le chef & son essence
Plus que autre habit clerelement le doit on
Dieu nous donna sur tous ce riche don
Que nous auons au ciel le chief dresse

q de crestiens & mesmes les gouverneurs & les princiz
paup cy offices dicelles cite Et pource estoit belle & riche
de grâs & puissans parcs elle fut tât pressée & requise
quelle se accorda de soy marier a Ung noble iouuencel
nomme Valerîe/mais tousiours auoit ferme esperêce en
la grace de Dieu quil la garderoit en sa chaste Virgini-
te & le iour de ses nopces Vestue & habitude richement pa-
re dor & de piereries & aultres habillemeûs nuptiaux el-
le chantoit en sô cueur sans ouurir la bouche louenges &
requestes a Dieu quil ne la Voulfist point souffrir ma-
culer ne defflourer mais la garder en sa pure Virginite
Douce Et en ce propos & ferme esperance se coucha au lit
nuptial prepare pour son mary & elle auq̃ lit Valerîen
son espoux ne tarda gueres de Venir & de soy coucher Et
quant ilz furent ensemble seul a seul lors moult humble-
ment & doucement dist Cecille a son mary Mon amy &
trescher espoux ie Vous ay a dire Ung secret qui moult
touche le biê de Vous & de moy si Vous me Voules iurer
& promettre que Vous ne le reuelerez a personne ce que
Valerîe luy promist & iura de non iamais le reueler La
sainte Vierge Cecille ayant ferme esperâce en laide de
Dieu pour maintenir son Virginal desir luy dist Mon a-
my ay Ung ange de Dieu qui maine & garde mon corps
en ma Virginite dont si perçoit que Vous me aymez de
nette pure & chaste amour il Vous aymera comme il faict
moy mais aussi si cōgnoist le contraire ie doubte quil ne
face aulcū desplaisir a Vostre persōne dōt il me desplai-
roit Vous priant en lhonneur de Dieu que me mainte-

nes au desir de moy ange & de moy Lors Valerîe receut
les saintes parolles de sa bonne espouse & par bõne ma-
niere moiẽnant la grace du benoist saint esprit qui creut
la parolle de la Vierge sainte Cecille mais cõc foy est dis-
ficile destre entẽdue legierement de corps humain sans
la grande grace de Dieu Le bon hõc Valerîen luy requist
q̃lle luy mōstrast son âge ass̃i de luy auerir & mōstrer
Vraies ses polles & doubta q̃lle neust autre entendemẽt
& q̃lle ne fust abusee d'aucũ hõme en lieu d'ung ange &
pource le Vouloit il Voir Surquoy la sainte dāc luy res-
pōdit se Vous Voulez croire en Iesucrist & Vous faire
baptiser cõc filz de Dieu & de son eglise Vous le pourrez
Voir cõme moy mais il ne se monstre point aux ydolā-
tres ne tenāt la loy dannable & abusee que Vous tenez
Et tant prescha p Vraies remōstrances la sainte dame
son mary quil se leua & alla faire baptiser par saint Vi-
tain lors Pape & tenāt le saint siege papal de Rõme &
puis retourna a son espouse laquelle il trouua en sa chā-
bre devisant avec son ange qui tenoit en ses mains deux
courõnes de roses & de fleurs de lys desq̃lles il dōna lū-
ne a Valerîen & lautre a sainte Cecille & leur dist a tons
deux gardez biẽ ses deux courõnes car ie les ay apportes
de paradis pour Vo⁹ courõner de chaste Virginite & iamaiz
ne pdrõt leur frescheur Vigueur & odeur redolẽte & ne
pourra persõne Voir sil nest chaste & Vierge de corps &
de pensee & toy Valerîe a cause q̃ tu as Vse de bõ conseil
& q̃ tu tes fait crestiẽ demāde a Dieu ce q̃ tu Vouldras &
il te sera octroye Surquoy Valerîe Voyāt la resplicũ

de l'age luy respondit Je remercie humblement mon crea-
teur Jesucrist & ne demande que sa grace & la conversion de
mon frere Thiburcie qui est deceu & abuse en sa loy & trop
plain de mondaine & surce ceste polle & requeste prestemet
entra Thiburcie q mont sesmerueilla de l'odeur qui sena-
tit a setree de la chambre ou ilz estoient & mesmes Une odeur
de roses dont il nestoit poit la saison le bien Diegnat fut
grat entre eulx & les remonstrances a luy faictes p les deux
chastes & Vierges mariez si bien dictes p iceulx & au si
prise de la p de Thiburcie q p conclusion resolie Valerie
mena iceluy Thiburcie son frere baptiser & chargea touz
les ses condicions en amendement de Vie & fut si adone a nos-
tre seigneur ql ploie souvent aux saintz anges de Dieu &
recevoit doctrine deulx qui le confermoient en la foy de Jhus
les .ii. freres furent deuoiz en aumosnes & en sepelissoient
les corps des martirs molt bien ilz furent acusez au puost
de Rome nome Almachius leql leur voulut faire adorer
les ydolles ce ql refuserent en ferme foy dont ilz receurent
la couronne de martire car le tirant les fist decoller & mou-
rir Napius qui estoit paye garde des prisos les auoit
gardez prisonniers certiffia qui dit porter les anges leurs
ames en paradis & de ce se convertist Napius & plusieurs
autres en grant nombre sainte Cecille enterra & ensepelit
les deux sains corps & fait on deux memoire & feste avec
les martirs le .viii. iour d'auril Almachius le tirant
pour auoir les biens de Valerie & de son frere fist preder
sainte Cecille & luy voulut faire adorer les ydolles ce
qlle refusa come plaine de ferme esperance de son salut

Le tirant la fist entrer en Vng bain bouillāt & ardent
qui riens ne l'empira & quant il vit quelle ne mourroit
poit mais Viuoit tousiours en nostre seigneur & pres-
choyt la foy catholique / il la fist en ce bain decoller &
martirer & faillit le bourreau troyz foiz de luy couper la
teste & demora le col demi coupe troyz iours & elle esteyt
en Vie par l'esperance q̄le auoit en Jhesucrist & tousiours
parloit preschoit & confortoit le peuple crestien Et res-
quist que sa maison fust desd̄ice pour le seruice de Dieu
Et ainsi morut martire sainte Cecille qui ne fust pas
frustree de son esperance car elle est sauuee sainte & ca-
nonisee Parquoy mes dames qui l'yez mon epistre suy-
ues le train de sainte Cecille & demeurez fermes en ben-
ne esperance car nostre sauueur Jhesuchrist est racheteur
de nous par Verite & non pas abuseur ne decepueur en
ses parolles & promesses

C Les paillettes de richesse de cuer. Chap. xx.iiii.

A E chapperon pour embelir ses gestes
Nous fault parer selon le tēps q̄ court
Daffiqtz dor/de chaines/de paillettes
Pour embellir & estre ioliettes
Cest la maniere maintenant de la court
Après les grandes chascune Va & court
Soit en habit ou de chef ou de corps
A qui mieulx mieulx & par communs accors

Tout est bien fait riens ne Vneil contredire
Mais que Vertu ne soit pas delaissee
Dont Vne fault sur ce point cy eslire
Si dignement quoy ne puisse mesdire
En fournissant nostre oeuvre commencee
Ceste richesse sera bien aduancee
Entre Vertus par richesse de cuer
Cest Vng tresor contre toute langueur

La richesse qui plus le cuer conforte
Le resiouyt & le tient en plaisance
Cest quant bon los acquiert & porte
Et quelle est franche de cuer & bonne sorte
Ceste richesse passe toute cheuance
Et puis quant lame se sent en sa balance
Quicte de Vices & de pechez maulditz
Cest la richesse pour le cuer que ie dis

Riche est le cuer tout plaisant & ioyeux
Quant il se sent sans reproche & sans tache
Et par contraire tout poure & langoureux
Sentir en soy Vng meffait dangerieux
Cest Vng regret qui grant douleur atache
Lame & le cuer affin que chascun sache
Doiuent estre gardez si nettement
Que tout ioyeux en soit le pensement

Cest tout soulas q̄ dauoir le cuer munde

Le tirant la fist entrer en Vng bain bouillât & ardent
qui riens ne l'empira & quant il vit quelle ne mourroit
poit mais Viuoit tousiours en nostre seigneur & pres-
choyt la foy catholique / il la fist en ce bain decoller &
martirer & faillit le bourreau troyz foiz de luy conper la
teste & demora le col demi coupe troyz iours & elle estoyt
en Vie par l'esperance q'le auoit en Jhesucrist & tousiours
parloit preschoit & confortoit le peuple crestien Et re-
quist que sa maison fust desd'ice pour le seruice de Dieu
Et ainsi morut martire sainte Cecille qui ne fust pas
frustree de son esperance car elle est sauuee sainte & ca-
nonisee Parquoy mes dames qui l'yez mon epistre suy-
ues le train de sainte Cecille & demeurez fermes en bon-
ne esperance car nostre sauueur Jhesuchrist est racheteur
de nous par Verite & non pas abuseur ne decepneur en
ses parolles & promesses

C Les paillettes de richesse de cuer. Chap. xx.iiii.

A E chapperon pour embelir ses gestes
Nous fault parer selon le tēps q' court
D'affiqtz dor/de chaines/de paillettes
Pour embellir & estre ioliettes
Cest la maniere maintenant de la court
Après les grandes chascune Va & court
Soit en habit ou de chef ou de corps
A qui mieulx mieulx & par communs accors

Tout est bien fait riens ne Dueil contredire
Mais que Vertu ne soit pas delaissee
Dont Vne fault sur ce point cy eslire
Si dignement quoy ne puisse mesdire
En fournissant nostre oeuvre commencee
Ceste richesse sera bien aduancee
Entre Vertus par richesse de cuer
Cest Vng tresor contre toute languueur

La richesse qui plus le cuer conforte
Le resionyt & le tient en plaisance
Cest quant bon los acquiert & porte
Et quelle est franche de cuer & bonne sorte
Ceste richesse passe toute cheuance
Et puis quant lame se sent en sa balance
Quicte de Vices & de pechez maulditz
Cest la richesse pour le cuer que ie dis

Riche est le cuer tout plaisant & ioyeux
Quant il se sent sans reproche & sans tache
Et par contraire tout poure & languoureux
Sentir en soy Vng meffait dangereux
Cest Vng regret qui grant douleur atache
Lame & le cuer affin que chascun sache
Doiuent estre gardez si nettement
Que tout ioyeux en soit le pensement

Cest tout soulas q̄ danoir le cuer munde

Du il ny ait que franche loyaulte
Et nest plaisir si loyeux en ce monde
Car la dedans toute richesse habonde
Joye & honneur plain de felicite
Vng franc cuer net ne craint aduersite
Riche de cuer vault trop plus que tout or
Au monde nest si sumptueux tresor

Efuyons meffait ayons saine pensee
Gardons lhonneur soy Deult que le cuer rye
Faisons les oeuvres dont lame soit sauuee
Ce sont moyens dauoir longue duree
Le droit meurdrier cest la melencolie
Chascune dame qui ce liure estudie
Jugez se iayme ma dame loyaulment
En luy donnant loyal enseignement

Exemple de richesse de cuer.

Athoine florentin en sa cronique fait & res
cite Vne specialle hystoire de sainte Kather
rine de Seines de laqelle ientens lustrer & em
bellir mon oeuvre en ce present eueple de richesse de cuer/
pour les grans graces q Dieu fist a icelle sainte Dietz
ge par les Vertus quil trouua en elle. Ceste deuote sainte
Katherine fut nee en la cite de Seines lan mil quatre
cens quarante sept & ne Desquit en ce monde que trete &
trois as & fut canonizee par Pape Pye lan mil quatre

cès soixante & Onze. Et disoit iceluy Pape estre descendu
de sa lignee combien quelle fust fille d'ung tainturier/
mais honestes gres pere & mere & de bones meurs En l'aa-
ge de cinq ans ceste Katherine eut Vne Vision ou amos-
nicion ou elle se arresta & desira d'entrer en la tierce ordre
de saint Dominique ce quelle Voua avecques Virginit-
te perpetuelle. Et fut des ce tēps toute donnee a Dieu &
en sō fait service ou elle continua deuotement & pl² Ve-
noit auant en aage & plus estoit ferme & feruente en la
mour de nostre seigneur Jesuchrist & de sa sainte Vier-
ge mere A douze ans on la Voulut marier/ce quelle ref-
fusa/elle coppa ses cheueulx osta toutes pompes mon-
daines & monstra euidentement sō desir & sa bonne deuotion
& par ceste declaration on la laissa paisible de marier/&
fut receue & Vestue en la tierce ordre de saint Dominiq
cōme elle desiroit/& elle fist de grandes deuotions en soy
abstinant de non manger p plusieurs iours fors le prez-
cieux corps de nostre seigneur Jesucrist. Et est approu-
ue que quāt son cōfesseur luy reffusoit de luy bailler le
sacremēt pource quil Vouloit q̄lle mangecast & beust com-
me les autres/ tonteffois aduit par plusieurs fois que
partie de l'hostie que tenoit le prestre se brisoit & aloit en
la bouche de ceste sainte Vierge Katherine Voult de gra-
ces fist nostre seigneur a ceste sainte dame. Et Vne fois
luy Vit en Visiō quelle esponsoit nostre seigneur Jesus-
crist pour mary. Et que la Vierge Marie cōduisoit ce
mariage/ou furēt presens saint Jehan/saint Domini-
que & David qui iouoit de la herpe a ceste noble solemp²

nite. Et luy sebloit en ceste Vision que nostre seigneur
son espoux luy mist au doigt ung anel garny d'un riche
diamant en confirmant son mariage. Et quant elle fut
hors de son songe ou meditation elle trouua l'anel & le
diamant en son doigt qu'elle porta toute sa vie Et de ce saint
& amoureux mariage elle vint en si grande perfection en-
uers nostre seigneur & en sainte deuotion qu'elle ne retint
rien d'elle ne de sa Douceur/mais se mist toute en nos-
tre seigneur Jesuschrist & luy pria deuotement qui luy of-
fist le cuer le vouloir & la pensee quelle le peust agrea-
blement seruir & a son bon plaisir/nostre seigneur Voyant
le bon zelle pour la recompenser de son present & requeste
donna a ceste sainte femme miraculeusement son propre cuer
& l'enrichit de la plus grant richesse de cuer que creature
peust auoir comme d'auoir en eschange du sien le propre
cuer de son createur & luy faire son noble eschange. Et
ne fut pas merueille se en recepuant ce saint don elle fut
entierement confirmee en toute grace de Vertus. Et portez
ce mes dames que sainte Katherine de Seignes mist son
cuer en Jesuschrist & luy donna / Jesuschrist aussi reasse-
ment mist son cuer en elle & luy en fist present Et croy
que ie ne scaroye alleguer plus grande richesse de cuer
que d celle qui fut digne d'auoir le cuer du createur &
sauueur du monde par querir les Vertus & fuyr les Vi-
ces & pechez/dont richement est colloquee au benoist roy
auline des cieulx.

¶ Le signet & les anneaulx de noblesse Chap. xviii.

O Reste encores a madame Ung signet
Dor de ducas & de facon tolye
A demy rond esmaile pur & net
Dessus lequel pourra estre pourtrait
Pour tout deuis son blason darmoyrie
Et deuy anneaulx de belle pierrerie
Dung escharboucle & saphir de richesse
Que ie diray les anneaulx de noblesse.

E Il fait bon Voir a femme belles mains
Bien aorneez belles & refulgentes
Rhonestes bagues plaisantes aux humains
Pour leurs Vertus ou sinon cest du mains
Car autrement ne sont Vers Dieu plaisantes
Et pource doncques les mains belles & gentes
fault acoustrer & parer de Vertus
Les bonnes dames en ont les cueurs Vestus

En ce signet ou sera le blason
Est designe de noblesse lestat
Si Vous diray selon Dieu & raison
Comment noblesse est tout temps & saison
A droit congneue & perceue tout a plat
Noblesse prent es Vertus son esbat
Qui la demonstre en toute compaignie
Mais Villain est qui fait la Vilennie

E D'autant que lor est metal precieus

Sur tous les autres par singularite
Si est noblesse quant par faitz Vertueux
Elle degecte tous pechez Vicieux
Car cest ou gist Vraye nobilite
On doit plusieurs en grande auctorite
Nobles de non/mais grans blasphemateurs
Celz de noblesse ne sont que Usurpateurs

Cescharboncle est pierre tresprecieuse
Qui resplendit & rend clarte de nuyt
Aussi ma dame par estre Vertueuse
Rendres clarte a chascun fructueuse
Car sans doubter Vertu par tout reluyt
Si fait noblesse mais sans les Vertus nuit
Je le Vous dy & Vous sentendez bien
Qui na Vertu en ce monde il na rien

Le saphir est Vne pierre azuree
Belle & propice a porter en ses doits
Et qui preserve Vne dame assuree
Sans peur ne doute pour estre bien parree
Le saphir est pour grans princes & Roys
Si le Vous donne & fais ce que ie dois
Car ie congnois Vraye noblesse en Vous
Jesus la donne a toutes & a tous

Par ces anneaulx sont les doits reliez
Comme Vertus doiuent estre en chascun

Cous nobles cœurs sont ioyeux & lyez
Quant par Vertus se sentent rallez
Il n'est tel don en secret ou commun
D: donc ma dame prenez temps opportuy
A maintenir Vostre haulte noblesse
Et gardez bien que pechie ne la blesse

CA tant Vous laissez de Vertus aornee
On bien scauez faire Vostre deuoir
De noble lieu estes yssue & nee
Parquoy Vous ay noblement ordonnee
Sans espargner or argent ne auoir
Veuillez le donc en bon gre recevoir
Pour le salut du cœur & de Vostre ame
C'est grant plaisir de servir noble dame

Exemple de noblesse.

Apres q'ay leu & renouue plusieurs fueilletz
pour donner & descrire exemple de entiere
noblesse Je nay point trouue pl^{us} propre ou di-
gne de memoire que la tresilustre tresvertueuse & tres-
noble royne de France la bonne mere du trescrestien &
glorieux roy monseigneur saint Loys Le filz du roy
Loys quatriesme. Lequel combatit & debela plusieurs
heretiques & expella leurs heresies des pays d'albiges
& cote de Thoulouse Et puis apres en retournant au
pays de France trespassa deuotement en nostre seigneur

Ceste noble dame selon les croniques & francigenes his-
toires fut fille du roy de Castille & laquelle apres le tres-
pas de son dit feu mary Roy de France eut en regime &
gouuernement Le bon Roy saint Loys son filz estat en
laage de douze ans Lequel elle eut en si souveraine gar-
de & recommandation pour l'introduire es saintz comman-
demens de Dieu quelle le doctina diligemment en toutes
bonnes & deuotes meurs par le conseil des reueres mais-
tres & religieux docteurs de l'ordre des freres prescheurs
& aussi des freres mineurs & tellement qui fut tressouf-
fisamment apais en saintes lettres & deuotes meurs & come
l'autre Salomon estoit saige & ingenieux tout plain de
prudence & iustice par la grant sollicitude de la bone
Royne Blanche sa mere Laquelle toute Vertueuse & plaine
de noblesse de cuer & s'esioiissant de sa saintete disoit
ainsi a iceluy son pprie filz le bon Roy saint Loys Mon
trescher filz disoit elle iay meroye mieux te Deoir plus
tost mourir de mort corporelle q de te Deoir offenser ton
createur par peche mortel Lesquelles parolles fermoit bien
deuotement en son cuer le bon Roy saint Loys & tellement
quil na point offense Dieu son createur par pechie mor-
tel Mais a epierce toutes oeuvres de misericorde par les
portatiō de sa noble mere/car il auoit tous les iours or-
dinairement les pources pour boire & menager avecques
luy a sa propre table & iusqs a la mort corporelle cest tou-
siours employee au seruice de nostre seigneur Jesucrist
en sepposant pour son saint nom a conquerir la sainte
terre de Iherusalem la ou il souffrit grandement dont

il a acquis paradis comme on peut amplement Deoir
par sa cronique & sainte legende Et pource mes dames
plaise Vous auoir en deuote recordatton La Vertueuse
noblesse de cuer de la bone royne Blanche la mere du
Roy saint Loys laquelle auoit sentiere & parfaite i. o.
blesse des Vertus au cuer & Vous aures La gloire eter-
nelle.

¶ Le miroer d'entendement par la mort Chap. p. vi.

O R est madame bien parée & Vestue
De noble abit & de riche parures
Si est raison que en cas esuertue
Quelle puiſt Venir que tout soit en Value
Se tout est bien en atour & Vesture
Le darrier point nous fera les clostures
Des beaulx habitz dont lay Doulu pronoir
Pource lay donne a la fin Ung miroer

¶ Se miroer si sera d'entendement
Tout compose illustre & bien bruy
La peut ma dame Deoir tout entierement
Du est le beau/le lait semblablement
Du est bonte & ou sens a failly
Se l'honneur croist ou sil est amendry
Se lame est nette ou selle est empeschee
Le miroer si monstre tout de Visce

Pour deux raisons se doit dame mirer
Lune en la face l'autre en la conscience
Se faulte y a affin de l'amender
L'un par clere eue l'autre par confesser
Sans fiction & sans oultrecuidance
La face nette luge bonne apparence
Le cuer contrit monstre a Dieu equitte
Recongnoissant sa diuine bonte

Mirez Vous si cuer en tout bien apais
Roynes/duchesses/contesses/& marquises
Mirez Vous si princesses de grant pris
Lener Vouz cuers ouurez Vos esperitz
Coutes femmes soient ieunes ou grises
Entendement monstrera ses maistrises
Par luy Verres a Vous bien remirer
Que la beaulte ne peult gnercs durer

Comme la rose en may fresche & vermeille
N'en ung iour sa grant frescheur passee
Ceste beaulte qu'on dit la non pareille
Par une fleur qui Vous point & traucille
Las pensez bien quelle est tantost changee
Et qui pis est celle est continuee
Le noble corps la mort le met a fin
Que l'on ingeoit ainsi comme d'inn

Ses doux regards ses yeulx saiz pour plaisir

Pensez y bien il perdront leur clarte
Reiz & sourcilz la bouche de loquence
Si pourriront & sera desplaisance
Mesmes a celui qui Vous aime en charite
Contes Vives perdras Vostre beaulte
Et quant la mort en fait le departir
Qui plus Vous aime plus tost se Deult partir

Col et forcille qui est blanche & polye
Ses mains ses bras qui font les accolles
Mesmes la langue quoy que les beaulx motz die
Se noble cuer ou chascune estudie
Pour le gaigner en faitz ou en pensees
Se tresbeau corps dont dames sont louees
Tout pourrira & notez bien ces Vers
Et la par mort toutes mengees de Vers

Se Vous Vives le droit cours de nature
Dont soi pãte ans est pour Vng bien grant nãbre
Vostre beaulte changera en laidure
Vostre sante en maladie tresdure
Et ne seres en ce monde que encombre
Se fille auez Vous luy ferez Vng Vmbre
Celle sera requise & demandee
Et de chascun la mere habandonnee

Exemple du miroer d'entendement par la mort

Quest deuenue l'empereire de Rome
Dame Elienor fille de Portugal
Qui des Vertus eut sans nombrez sans somme
La mort la pris qui tout fiert & assomme
En ces beaulx iours comme Ung petit Vassal
Mires Vous cy cest cas especial
Entendement Vous monstre par mirer
Que de la mort ne puez respirer

Quest deuenue ma dame la Dauphine
Fille descoffe triumpicante & pompeuse
Qui de France deuoit estre la Roynie
Sans espargnez nay plus que Vne meschine
La mort la prinse par oeuvre rigoureuse
Mirez Vous cy ne soyez oubliuse
Et Vous souuiengne que la mort est rebelle
Et quel ne spargne la laide ne la belle

Quest deuenue ma dame de Calabre
De Bourboy fille duchesse tant louce
La mort la mise aussi froide que marbre
En Ung cercueil comme on feroit dung arbre
Dedans la terre pourrir sans releuee
Mirez Vous cy attendans la iournee
Que Vous ferez comme les autres mise
Car a la mort n'avez point de franchise

Quest deuenue de Kanastin la dame

fille du duc de Lhopmbre tant noble
Quelle fut nce de Roys & de Royaulme
De grant Vertus chacun luy donne fame
Son renom Va iusques en Constantinoble
La mort la prinse ainsi que Dne non noble
Et fait pourrir au plus beau de ses iours
Virez Vous cy nattendez nulz secours

CQuest deuenue la princesse Dorenges
Tant renommee seur du duc de Bretaigne
La mort qui tient en ce monde ces changes
Ne lespargna non plus que les estranges
Mais la pourrist & en telz faitz se baigne
Tousiours occit par mont & par champaigne
Virez Vous cy Vous aurez vostre tour
Et entrerez en ce Val sans retour

CQuest deuenue cy la Roynie Descosse
Fille de Guelbres tant gorriere & mondaine
La mort la prinse & mise en Dne fosse
Dont les Vers ont mengiez chair & escorce
Et est en pouldre la dame treshaultaine
Virez Vous cy car cest chose certaine
Quil Vous conuient passer le dur passage
Qui ne le croit se dis quil nest pas sage

CQuest deuenue celle qui de Nauerre
Fut princesse fille du duc de Cleues

Plus belle ne failloit ailleurs querre
La mort la prinse en sa mortelle guerre
Et fait pourrir corps bras gembes & greues
Virez Vous cy car riens ny Vallent treues
Mourir conuient cest nostre destinee
Soit laide ou belle soit estrange ou prince

CQuest deuenue madame de Sauoye
Fille de Chypre qui tant fist a louer
Plus belle delle alleguer ne scaroye
La mort la print & emmena sa Doye
Comme la mendre dont on pourroit parler
Virez Vous cy en ce point fait a noter
Toutes moururent aussi toutes mourront
Et Vous pres le chemin quelles Dont

CQuest deuenue ma dame Doxleas
Si tresgozriere yssue de Bourgongne
Qui triumphoit en pòmpes & en biens
La mort la prinse & mise en ses lyens
Cest son delict et ce dont elle songne
Virez Vous cy & ney ayez Vergongne
Tous fault mourir sans longue demouree
Et ne scauons le temps ne la tournee

CQuest deuenue la Royne de Castille
Sy triumpante de Portugal yssue
Plus belle neut entre noble ou ciuile

La mort la prinse comme Vne poutre fille
Et fait pourrir en la terre pollue
Virez Vous cy ce cas est de Balue
La mort nous suyt tousiours sans arrester
Et ne pouons de ses mains eüiter

CQuest deuenue la contesse tant bonne
De Charroloys fille au duc de Bourbon
Plus Vertueuse par escript ne se donne
La mort la prinse qui tout rompt & estonne
Et mise en cendre sans respit ne rancon
Virez Vous cy Voyez ceste lecon
Car de la mort nulle neschappera
Tresor auoir ne parens ny Dauldra

CQuest deuenue la feue Royne de France
De Sanoys fille noble dame Charlote
Puissant de corps de moult belle apparence
La mort la prinse de fait & de puissance
Et fait mourir ainsi que Vne pelote
Virez Vous cy car compter fault a Hoste
Contes estes dune mesme nature
Contes mourres pour Bray sans aduentures

CQuest deuenue madame Clauestre
fille Diori seur au Roy Dangleterre
Doulce plaisant de beau maintien & estre
La mort la prinse pour Atropos repaistre

La deesse qui nous rent a la terre
Direz Vous cy nottez bien ceste guerre
Qui commanca a Eue la premiere
Et durera iusque a la derniere

C Quest deuenu ceste grande heritiere
De Bourgongne qui fut Archeduchesse
Bonne de faitz honnestes de maniere
De ses subgetz si agreante & chere
Qu'onques ne fut de plus aymee princesse
La mort la prise cy sa belle ieuuesse
Direz Vous cy elle a paye sa rente
Et Vous apres ires la mesme sente

A tant se taisent mes allegations
Pour mettre fin a ceste moy emprinse
Entendement monstre par grans raisons
Que soy mirer cy toutes les saisons
Nest pas chose qui ne soit bonne aprise
A bien mirer le saige peu ce prise
La Vie est courte & la beaulte peu dure
Qui trop si fye il na de raison cure

Pour ce mes dames qui lisez ce ditte
Le bien soit prins le mal cy non chaloir
Pour lamour dune que mon cuer a plus cher
Jay prinse la peine de ce liure traicter
Dont toutes autres cy pourront mieulx Basoir

Je doncq La Marche men daulcun boy Vouloir
Querant Vertus ⁊ reboutant les blasmes
Lay baptise le parement des dames

C Si prens conge des dames humblement
Et a chascune delle me recommande
Mon seruite ie lay fait loyalement
De cuer de corps de sens dentendement
Se faulte y a ie offre que ie lamende
Le temps me monstre quil fault que ie me rende
Puis que ainsi est ie me rends ⁊ me donne
A Ihesucrist qui les pechez pardonne.

C Ly finist le parement ⁊ triumphe des da-
mes dhonneur. Nouuellement imprime A
Paris par la Veufue feu Jehan Trepperel et
Jehan Jehannot/demourans en la rue neufue
nostre dame a lenseigne de lescu de France
⁊ rimprime a Lille en flandre par Sie. Ho-
remans imprimeur Pour Baillieu libraire te-
nant sa boutique sur le quay des grâds au-
gustins a Paris le. vi. iour d'april mil huit
cent lxx.





Bibliothèque gothique

En Vente

Miracle de Saint Nicolas
Chansons nouvellement
composées

Le Grand Testament Dillou
Le Parement et triumphes
des Dames

Sous presse

Le Catholicon des mal aduisez
La farce de maistre Pathelin